

PRODUITS PÉTROCHIMIQUES

SORFERT TABLE SUR DES EXPORTATIONS
DE 600 MILLIONS USD EN 2021 (PDG)

P.5

de l'administration
Le Monde

Algerie

REPRISE DES VOLS DE ET VERS
L'ALGÉRIE

**HUIT COMPAGNIES
AÉRIENNES
EN PISTE**

P.4



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION. SAHRAOUI EL ACHOUR - N° 1131 MERCREDI 16 JUIN 2021 - WWW.LEMONDEADM.DZ - ALGÉRIE 20 DA

LÉGISLATIVES 2021 :

le FLN arrive en tête

avec 105 sièges, les indépendants en seconde position avec 78 sièges

● **PARTIS ET INDÉPENDANTS
NOMBRE DE SIÈGES**



- FLN:	105
- Indépendants	78
- RND:	57
- MSP:	64
- Front El Moustakbal	48
- Mouvement El Binaa	40
- Parti voix du peuple	03
- Front de la bonne gouvernance	03
- Parti de la Justice et le développement	02
- Parti El Fadjr El djadid	02
- Front de l'Algérie nouvelle	01
- Parti El Karama	01
- Parti Jil Jadid	01

P.3

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

**ELECTION DE L'ALGÉRIE AU CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

P.4

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

**31 MORTS ET 1.448 BLESSÉS
EN UNE SEMAINE**

P.6

HEURES DE SALAT

Horaires de prière à Alger du Mercredi 16 Juin 2021

Dohr	Asr	Maghreb	Icha
12:46	16:35	19:59	21:42

Horaires de prière à Alger du Jeudi 17 Juin 2021

Fajr	Chourouk
03:35	05:33

Météo



Alger 26° / Oran 26° / Annaba 24° /
Constantine 31° / Béchar 38° / Biskra 36° /
Djelfa 32° / Sétif 29° / Ghardaïa 38° / Jijel 27° /
Tlemcen 30°

Accidents de la route 31 morts et 1.448 blessés en une semaine



Trente-une (31) personnes ont trouvé la mort et 1.448 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus durant la période du 6 au 12 juin à travers le territoire national, a indiqué hier la Protection civile, dans un bilan hebdomadaire. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya Djelfa avec 4 personnes décédées et 29 autres blessées dans 21 accidents de la circulation, précise la même source.

ORAN

7 établissements hôteliers concernés par l'exploitation touristique des plages



Le droit d'exploitation et d'utilisation des plages sera accordé à sept établissements hôteliers proches des stations balnéaires lors de la saison estivale 2021, à condition de garantir la gratuité d'accès aux plages, a-t-on appris mardi auprès de la direction du tourisme, de l'artisanat et le travail familial. Sept hôtels publics et privés clas-

sés deux, trois et quatre étoiles situés dans les communes d'Ain El Turk, El Ançor et Bousfer recevront une licence leur permettant l'exploitation touristique des plages dans le but d'organiser cette activité, a souligné le directeur du secteur. Cette procédure, en application de l'instruction ministérielle conjointe entre les ministères de l'Intérieur et du Tourisme, en date

du 31 mai 2021, donne la priorité d'octroi du droit de concession pour l'exploitation touristique et l'utilisation des plages adjacentes, aux établissements hôteliers, a fait savoir la même source.

Ces établissements bénéficieront de l'autorisation d'utilisation touristique des plages à partir du 1er juillet prochain.

RELIZANE ET SAIDA 88 ha de récoltes et d'espaces boisés détruits par des incendies

Deux incendies déclarés dans les wilayas de Relizane et Saida ont détruit 88 hectares de récoltes agricoles et d'espaces boisés, a-t-on appris hier auprès des services de la Protection civile. Le premier incendie a détruit 50 ha de blé dans un champ situé dans la vallée de Keri de la commune de Sidi M'hamed Benali (80 km à l'Est de Relizane), a indiqué la protection civile de la wilaya.

Le lieutenant Abbès Khamallah a souligné que les agents de la protection civile sont intervenus pour éteindre le feu survenu lundi soir et ont réussi à empêcher la propagation des flammes vers d'autres zones, ce qui a permis de sauver une superficie de 320 ha. L'opération pour maîtriser le feu a duré trois heures à cause de la canicule.

Dans la wilaya de Saida, un incendie, qui s'est déclaré lundi dans la forêt de Sidi Merzouk située dans la commune de Sidi Boubekeur, a détruit 38 ha d'espaces boisés et des récoltes, a-t-on appris des services de la protection civile. Les flammes ont ravagé une zone de 35,5 ha d'arbres de chêne, de cyprès et d'alfa, 1,5 ha d'orge et 1 ha de blé dur, a-t-on fait savoir.

Maroc 150 migrants tentent d'entrer dans l'enclave de Melilla

Quelque 150 migrants ont essayé en vain hier d'entrer dans l'enclave espagnole de Melilla depuis le Maroc voisin, une tentative lors de laquelle neuf membres des forces de l'ordre ont été légèrement blessés, ont annoncé les autorités locales.

Cette tentative d'entrée en longeant un quai du port marquant la frontière, qui s'est produite à 5h15, et à laquelle a participé un "groupe de 150 personnes" a échoué, "personne n'étant entré à Melilla", a indiqué la préfecture de l'enclave.

"En raison de la violence des migrants qui avaient des bâtons et ont jeté des pierres, neuf agents de la Garde civile ont été blessés. Il s'agit a priori de blessures légères", a-t-elle poursuivi. Ces migrants provenaient "pour la plupart" d'Afrique subsaharienne "même s'il y avait également des Maghrébins", a encore précisé la préfecture de l'enclave où les migrants tentent généralement d'entrer en franchissant la clôture de plusieurs mètres qui la sépare du Maroc.

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
FONDATION NATIONALE D'ÉDITION MAROCAINE

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

BEDACTEUR EN CHEF

A.SAJIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTES NUMÉROS

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DÉLIVRÉ

OUEST-CENTRE-EST

IMPRESSION

SIA

COVID-19 Le vaccin CureVac confronté à des retards

Initialement Attendu en juin, le vaccin anti Covid-19 du laboratoire allemand CureVac, basé sur la technologie de l'ARN messenger, pourrait voir sa commercialisation retardée en raison de l'allongement des phases de test, selon des médias et les autorités locales de santé. Le ministère de la Santé du Land de Bade-Wurtemberg, où est basée la biotech allemande, a confirmé vendredi aux médias avoir reçu des informations en ce sens lors d'une récente réunion avec le ministre fédéral de la Santé. Dans la presse, le responsable régional a précisé que le vaccin n'était plus attendu avant le mois d'août et faisait face à des "complications". Société alle-

mande de biotechnologie, fondée en 2000 par le pionnier de l'ARN messenger Ingmar Hoerr, CureVac a annoncé dans ses résultats intermédiaires, fin mai, qu'une analyse "n'a révélé aucun problème de sécurité" avec son candidat vaccin. Mais aucun résultat d'efficacité n'a pas encore été publié. Pour achever ses essais cliniques, qui incluent environ 40.000 volontaires en Europe et en Amérique latine, CureVac a besoin qu'au moins 111 participants contractent le virus. CureVac pensait atteindre cet objectif et demander son approbation en Europe fin mai ou début juin, mais la baisse des taux d'infection a ralenti les procédures. Une porte-

parole du laboratoire, cité par l'AFP a déclaré que la société espérait désormais avoir recueilli suffisamment de données "d'ici la fin du mois de juin". Dans un communiqué jeudi soir, CureVac a également fait état de "délais supplémentaires" liés à la prise en compte des variants du virus, qu'il doit séquencer. Plus facile à transporter que les autres vaccins ARN, le sérum de CureVac est très attendu en Europe, où les campagnes de vaccination s'accroissent. La Commission européenne a signé avec le laboratoire un contrat portant sur l'achat de 405 millions de doses. Le laboratoire s'est allié aux géants pharmaceutiques suisse Novartis et Allemand

Bayer qui participeront aux phases de production à venir. L'Agence européenne des médicaments (EMA) mène un examen en continu de son candidat vaccin, au fur et à mesure de la publication des résultats, en vue de pouvoir se prononcer rapidement sur son autorisation. Quatre autres vaccins sont déjà autorisés dans l'UE, ceux de Pfizer-BioNTech et de Moderna, également basés sur la technologie de l'ARN messenger, et ceux d'AstraZeneca et de Johnson & Johnson, dits à vecteur viral. Face à ces retards, le cours de Curevac a fortement chuté au NASDAQ de New York, perdant près de 20 points depuis hier

Le festival national de la musique et danse Diwane délocalisé à Ain-Sefra

Le festival national culturel de la musique et danse Diwane, habituellement organisé à Béchar, aura lieu désormais à Ain-Sefra (wilaya de Naâma), a indiqué hier l'ex-commissaire de ce festival, Amari Hamdani. Après 12 éditions organisées à Béchar, le festival national culturel de la musique et danse Diwane vient d'être délocalisé de Béchar à Ain-Sefra. Ce changement intervient après la décision de changer la domiciliation du festival international de la musique Diwane d'Alger à Béchar.

Selon des membres de son ex : commissariat, le festival national de la musique et danse Diwane a permis, durant ces 12 années d'organisation à Béchar, de regrouper des milliers de musiciens de différentes régions du pays, à raison de 250 musiciens par édition. Il s'est également distingué par son volet académique à travers l'organisation de conférences-débats, d'ateliers et de séances de projection de films et documentaires dédiés à cette ex-



pression musicale et chorégraphique ancestrale.

TAMANRASSET

Début de la vaccination anti Covid-19 dans un espace ouvert

La campagne de vaccination contre le coronavirus (Covid-19) a été lancée, hier dans un espace ouvert, à la place du 1er novembre à Tamanrasset. Encadrée par les services de la Santé, en collaboration avec la Protection civile, cette campagne, dont le lancement a été donné par les autorités de la wilaya, vise à élargir la prestation de vaccination contre la Covid-19 en dehors des structures de santé, et ce

pour toucher le plus grand nombre de personnes. Cet espace ouvert contribuera à augmenter le taux de vaccination anti Covid-19 des citoyens, a souligné le directeur local de la Santé et de la Population (DSP), Mustapha Zengui, en signalant que la wilaya de Tamanrasset reçoit chaque semaine des lots suffisants de vaccin. Il a appelé pour cela les citoyens à se rapprocher de cet espace ouvert et des

centres de proximité pour se faire vacciner. De son côté, le chargé de communication à la direction locale de la Protection civile, Abdelfattah Mouatsi, a indiqué que cet espace va renforcer les centres de vaccination de base implantés au niveau des établissements de santé, dans lesquels tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour assurer une bonne prise en charge des citoyens.

ATTEINTE À LA SÉCURITÉ DE L'ETAT

Des membres d'un réseau subversif livrent les détails de leur exploitation

Des membres d'un réseau subversif, récemment démantelé, activant sur des réseaux sociaux dans plusieurs wilayas ont livré, lors d'une enquête diffusée par la télévision algérienne, les détails de leur exploitation par des étrangers qui les incitaient à attenter à la sécurité de l'Etat en contrepartie de sommes faramineuses. Diffusée par la télévision algérienne, l'enquête intitulée "la sécurité cybernétique : un coup de grâce aux réseaux subversifs", s'est penchée sur l'affaire révélée récemment par le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed relative au démantèlement par le service central de lutte contre les crimes électroniques liés aux TICs, relevant de la DGSN, en coordination avec les services de la

circonscription centre de la Police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Alger, d'un réseau subversif activant sur des réseaux sociaux dans plusieurs wilayas dans le but d'attenter à la sécurité de l'Etat, selon les conclusions de l'enquête qui a fait ressortir l'existence de liens entre le réseau en question et le Mouvement terroriste "Rachad". Les membres du réseau, dont une femme, Zahra, ont reconnu avoir reçu des sommes d'argent sur leurs comptes courants de la part de Farouk Maamar, résidant aux Etats-Unis, et Thouraya Boudiaf, résidant en France, et activant tous les deux sous pseudonymes, et incitant le réseau à ouvrir de faux comptes sur les réseaux sociaux pour diffuser des fake news et des instigations à

l'encontre des services de sécurité et institutions de l'Etat, mais également de fausses informations à exploiter lors du Hirak populaire. Les membres du réseau affirment avoir été "victimes" de mensonges montés de toute pièce par Farouk Ben Maamar (Gandi), administrateur de la page "Maarakat Tahrir El Wa3y". Ce dernier exploitait la page pour attirer les jeunes participant aux marches hebdomadaires et fait croire à certains qu'il tentait "d'aider les familles des personnes arrêtées" en envoyant des sommes d'argent, converties par la suite en euro et versées dans des comptes courants en contrepartie de la diffusion de vidéos live ou le post de publications et des commentaires sur un maximum de groupes et de pages.

Coup d'envoi des Examens du BEM à travers le territoire national

Le coup d'envoi des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) a été donné ce mardi matin, depuis Bordj Bou Arreridj, par le secrétaire général du ministère de l'Education nationale, Boubaker Bouazza.

Le secrétaire général du ministère de l'Education nationale a procédé à l'ouverture des plis, au niveau du CEM 11 décembre 1961, de contenant le sujet de la langue arabe, première épreuve de la journée, avant d'animer un point de presse dans lequel il a affirmé que cet examen «revêt une grande importance pour le ministère, d'autant plus qu'il intervient après une saison scolaire exceptionnelle et difficile eu égard à la situation épidémiologique qui a caractérisé cette année scolaire». Dans le même contexte, il a rappelé les mesures exceptionnelles prises par le ministère pour faire face à l'épidémie de coronavirus, précisant que ces mesures ont été bien accueillies par la famille de l'éducation ce qui leur a permis de terminer la saison scolaire dans les meilleures conditions sans recourir à la fermeture des établissements scolaires ou à la suspension des études, comme ce fut le cas dans certains pays du monde. Il a également indiqué que « le ministère de l'Education nationale est en train d'évaluer ces mesures sanitaires », ajoutant qu'un protocole sanitaire strict a été adopté pour les épreuves du BEM et que tous les moyens ont été mobilisés pour mettre en œuvre ce protocole.

A l'occasion, M. Bouazza a évoqué les moyens importants mobilisés par l'Etat afin d'assurer le bon déroulement de l'examen de fin de cycle d'enseignement moyen.

A l'issue de ce point de presse, le secrétaire général du ministère de l'Education nationale a salué les efforts déployés par tous les encadreurs de cet examen, souhaitant la réussite aux élèves.

Belhimer participe au Caire aux travaux de la 51e session du Conseil des ministres arabes de l'Information

Ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, participe au Caire aux travaux de la 51e session du Conseil des ministres arabes de l'Information et de la 13e session du Bureau exécutif, a indiqué hier un communiqué du ministère.

En marge des travaux de ces deux sessions qui ont été précédées par la 95e session de la Commission permanente de l'information arabe, M. Belhimer a visité, avec la délégation l'accompagnant, le groupe de presse Al-Ahram, où il a été reçu par le président du Conseil d'administration de la Fondation Al-Ahram, Abdel-Mohsen Salama, et le Rédacteur en chef du journal Al-Ahram, Alaa Thabet, en présence de hauts responsables de la Fondation.

La rencontre a porté sur "les voies et moyens de renforcer les relations bilatérales entre les établissements médiatiques des deux pays, notamment entre les groupes Al-Ahram et Echaab", a précisé la même source.

Il a, dans ce cadre, été convenu d'établir une coopération et un jumelage entre les deux établissements, partant de "la forte volonté qui anime les deux parties en faveur du renforcement des relations bilatérales privilégiées entre les deux pays frères, l'Algérie et l'Egypte".

A cette occasion, le ministre a visité les principaux services d'Al-Ahram où des explications lui ont été fournies sur leurs missions et leurs activités qui témoignent de la longue expérience de la Fondation Al-Ahram, a ajouté le communiqué.

PRODUITS PÉTROCHIMIQUES

Sorfert table sur des exportations de 600 millions USD en 2021 (PDG)



L'entreprise Sorfert, chargée de l'exploitation du complexe d'ammoniac et d'urée d'Arzew, à l'est d'Oran, fruit d'un partenariat entre le groupe Sonatrach et un groupe étranger, table sur des recettes d'exportation de l'ordre de 600 millions USD pour l'année 2021, a indiqué son P-dg, Massimo Lateano à l'APS.

Avec une capacité de production dépassant 1,2 million de tonnes d'urée/an et de 1,6 million de tonnes d'ammoniac/an, peu utilisé, Sorfert fait partie des entreprises qui créent de la valeur ajoutée, en transformant les énergies fossiles, l'urée et l'ammoniac étant produits à partir du gaz naturel.

L'ammoniac, utilisé principalement par l'industrie cosmétique et pharmaceutique, est exporté à 100% alors que l'urée, utilisée comme fertilisant, est, quant à elle, exportée à 95%. Les 5% restants sont destinés aux besoins agricoles locaux. Pour cette année 2021, Sorfert compte ainsi dépasser le chiffre d'affaires des années précédentes, situé entre 450 et 500 millions USD, tablant sur une recette d'exportations se situant entre 550 et 600 millions USD, selon la même source.

La crise sanitaire du Covid-19 ne semble pas constituer une entrave majeure pour cette entreprise, qui a réussi à faire tourner l'usine en 2020 avec un tiers de l'effectif. Malgré la baisse du prix de

ses produits sur le marché international en cette période et la programmation d'arrêts techniques pour la maintenance au cours de cette année, que M. Lateano qualifie "d'exceptionnelle", Sorfert a pu réaliser pas moins de 350 millions USD de recettes.

Désormais, la majeure partie des entreprises en Algérie et ailleurs, semblent avoir appris à composer avec la crise sanitaire. Sorfert n'en fait exception, avec des objectifs de 600 millions de dollars pour l'année en cours.

120 millions USD pour augmenter la production

Sorfert compte injecter jusqu'à 120 millions USD dans des projets internes qui seront en mesure d'augmenter la production de 15% à la fin de l'année 2022. « Avec ce programme d'investissement, nous devrions atteindre une production de 1,5 million de tonnes d'urée et de 600.000 tonnes d'ammoniac par an », assure le même responsable. Ce programme porte sur l'acquisition de nouveaux équipements en mesure d'améliorer la production, à l'instar d'une unité de production d'azote et des stations de déminéralisation de l'eau et de l'azote, des éléments utilisés dans le processus de production de l'ammoniac et l'urée. L'unité de la production d'azote, d'un coût de 5 millions USD,

a été finalisée. Sa mise en marche a été retardée à cause de la difficulté de faire venir des experts de l'étranger pour cette opération, en raison des restrictions des déplacements découlant de la crise sanitaire, explique Mme. Souad Abdellah, Directrice Générale-adjointe de Sorfert.

« L'azote, qui sera produit sur place, permettra d'économiser environ 2 millions USD par année », a souligné Massimo Lateano, rappelant "qu'il s'agit d'un gaz inerte utilisé dans l'inertage et l'étanchéité, utiles dans le processus de production de l'urée et de l'ammoniac". A moyen terme, la direction de Sorfert, compte améliorer le transport de l'urée, de l'usine jusqu'au port d'Arzew, grâce à un convoyeur, d'une longueur de 7 à 9 km. Le projet est à l'étude.

L'objectif est de mettre un terme aux rotations des camions, qui se comptent annuellement par centaines. Ce convoyeur réglera le problème de l'acheminement de l'urée jusqu'au port d'Arzew et avec, les problèmes de circulation causés par les camions dans cette localité. "Le fait d'être limité dans le chargement, a un impact sur le temps de chargement du navire qui revient cher", explique, par ailleurs, le Pdg de l'entreprise qui a évoqué l'impact positif du projet sur l'environnement, notamment par la suppression des navettes des camions.

ENTREPRISES

Lancement d'un site d'emplois dédié aux métiers de la relation client

Un nouveau site-web d'emplois permettant d'assister les entreprises algériennes dans le recrutement des talents dans les métiers de la relation client a été lancé, a indiqué lundi un communiqué des initiateurs de cette plateforme.

Baptisé "Phonejob.net", ce site-web est le fruit d'un partenariat entre "Smart Contact", une agence de conseil en relation et expérience client et "Hunt In", une agence de recrutement agréée par l'Etat.

Ce nouveau "JobBoard" est lancé pour "combinaison des expertises des deux agences et impacter positivement les métiers de la relation client en Algérie", a expliqué la même source.

Pour les entreprises à la recherche de profils dans le domaine de la relation client, le partenariat Smart Contact-Hunt In offre "un mélange parfait de

connaissances des métiers de la relation client et des aspects réglementaires du recrutement", affirme le document.

La "vaste" expertise de "Smart Contact" dans le marketing relationnel et la compréhension des problématiques métiers, associées aux connaissances de "Hunt In" en matière de recrutement aideront "Phonejob.net" à "attirer et qualifier les meilleurs talents pour les services client des entreprises utilisatrices de la plateforme".

Ainsi, cette plateforme vise à "augmenter les chances de rencontre entre les entreprises et les téléprospectionnaires, chargés de clientèle, techniciens helpdesk, chargés de recouvrement, superviseurs...", et ce, grâce à une panoplie d'outils.

A cet effet, les entreprises peuvent accéder aux services de base gratuitement depuis la plateforme "Phonejob.net", leur permettant de disposer d'une page

entreprise pour "soigner leur marque employeur, publier deux annonces gratuites et enfin accéder au tableau de bord pour le suivi des candidatures".

Cité par le communiqué, le manager général de "Smart Contact", Kamel Mokhtari, a indiqué que ce partenariat fait partie de la stratégie de son agence de "poursuivre son développement et renforcer ses expertises", ajoutant qu'il lui permettra "d'offrir à ses clients des solutions d'assistance en termes de recrutement, publication d'annonce, chasse aux talents, tests métiers...". Son homologue de "Hunt In", Mouna Abdou, a quant à elle, expliqué qu'avec la concurrence, "les entreprises ont tout intérêt à optimiser l'expérience client, d'où la nécessité d'attirer les meilleures compétences qui sauront assurer cette mission avec succès et refléter l'image de marque de l'entreprise".

CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

Le gouvernement veut rattraper le retard

Devant les retards enregistrés dans la réalisation des logements publics, le gouvernement hausse le ton. Il exige l'achèvement des travaux avant la fin de l'année en cours.

C'est dans ce cadre que le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a donné, lundi, des instructions aux responsables de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) pour l'achèvement de tous les projets de Logements promotionnels publics (LPP) avant fin 2021, a indiqué le ministère.

M. Belaribi a donné ces instructions lors d'une réunion technique qu'il a présidée et à laquelle ont pris part le Secrétaire général du ministère, le chef de Cabinet ainsi que le PDG de l'ENPI, lit-on dans un post sur la page Facebook du ministère.

Cette réunion a été consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement des projets LPP, notamment ceux devant être distribués le 5 juillet prochain, ajoute-t-on de même source.

M. Belaribi a donné des instructions à l'effet d'achever tous les projets LPP avant fin 2021 et de mettre en demeure les souscripteurs n'ayant pas procédé au versement de la deuxième et troisième tranches de leurs logements, selon la même source. Dans l'autre projet public de logements, à savoir AADL, le ministre de l'Habitat a instruit, les responsables de l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL), à l'effet "d'examiner la 2ème vague des dossiers de recours des souscripteurs de l'AADL 2013, n'ayant pas payé la première tranche afin qu'ils puissent télécharger leurs ordres de versement", a indiqué le ministère.

Ces instructions ont été données par le ministre qui présidait une réunion technique à laquelle ont pris part le secrétaire général du ministère, la cheffe du cabinet, le directeur général de l'habitat, le DG de la construction et des moyens de réalisation et le DG chargé de la gestion des services de l'AADL, a précisé le ministère dans une publication postée sur sa page Facebook.

Cette réunion est consacrée à l'examen du dossier des recours au niveau de l'AADL, a tenu à rappeler la même source, ajoutant que M. Belaribi "a donné des instructions à l'effet d'examiner la 2ème vague des dossiers de recours concernant les souscripteurs AADL 2013 n'ayant pas payé la première tranche pour qu'ils puissent télécharger leurs ordres de versement".

Le ministère a rappelé que la remise des ordres du premier versement aux titulaires des recours n'ayant pas payé la première tranche, a débuté le 31 mars dernier au profit de plus de 18.000 souscripteurs.

L'AADL informera ses souscripteurs, au cours de cette semaine, des évolutions de l'examen des recours de ceux qui n'ont pas payé la première tranche.

Par ailleurs, la direction du logement de la wilaya d'Alger s'apprête à distribuer des milliers de logements dans la capitale. La direction générale de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a tenu une réunion de coordination pour apporter les dernières retouches aux préparatifs en prévision d'une opération d'envergure de distribution de logements location-vente prévue le 5 juillet prochain à l'occasion du double anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse. Lors de cette réunion, Fayçal Zitouni, PDG de l'AADL, a appelé les directions à "davantage de coordination entre elles en vue de mener à bien cette opération et faciliter les différentes procédures relatives au versement de la quatrième tranche ainsi que les procédures notariales".

MARCHÉ PÉTROLIER

Le Brent et le WTI au plus haut depuis 2018

La référence américaine de pétrole brut, le West Texas Intermediate (WTI) était en hausse de plus de 1%, hier, atteignant son plus haut niveau depuis 2018. Malgré une hausse exceptionnelle des prix cette année, les traders Glencore et Vitol Group voient encore une marge supplémentaire de profits pour les deux références, le Brent et le WTI. Hier, vers 14h40, heure algérienne, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août valait 73,75 dollars à Londres, en hausse de 1,22% par rapport à la clôture de la veille. A New York, le baril de WTI pour le mois de juillet avançait dans le même temps de 1,34%, à 71,83 dollars, des records inégalés depuis 2018. Les deux traders Glencore et Vitol Group ont confirmé, hier, que la demande mondiale évolue à vive allure permettant au marché d'accélérer son rééquilibrage. La demande de diesel et de produits pétrochimiques est déjà aux niveaux d'avant Covid, selon Russell Hardy, PDG de Vitol, ajoutant qu'il entrevoit encore une



marge supplémentaire de hausse pour les prix du pétrole. Il y a une chance que le pétrole atteigne 100 dollars le baril en raison d'un manque d'approvisionnement dans un secteur sous-investi, selon Jeremy Weir, PDG de Trafigura. Le brut a grimpé en flèche cette année alors que les programmes de vaccination ont permis de gagner la bataille contre la pandémie aux États-Unis, en Europe et en Chine. La demande d'essence en Chine le mois dernier était 5% plus élevée qu'au cours de la même période en 2019. Les analystes s'accordent à dire que les nouvelles provenant du front de

la demande et le sentiment optimiste sur les marchés financiers sont les deux facteurs essentiels qui alimentent le mouvement haussier des prix. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) est venue, vendredi, confirmer cette tendance visible depuis le début de l'année, prévoyant dans son dernier rapport mensuel que la demande mondiale de pétrole devrait dépasser les niveaux d'avant la pandémie d'ici la fin de 2022. De plus, le retour sur le marché du pétrole iranien semble de moins en moins probable, du moins dans un avenir proche. Les observateurs de marché considèrent qu'un accord est loin d'être imminent, ce qui fait éloigner la perspective d'une hausse de l'offre sous l'effet du retour de l'offre iranienne de brut sur le marché. L'industrie pétrolière iranienne est soumise à embargo par les États-Unis mais une amélioration des relations entre Washington et Téhéran pourrait conduire à l'allègement de ces sanctions et donc à l'arrivée sur le marché d'un volume important d'or noir, ce qui pourrait affaiblir les prix.

Yani. T.

COMMERCE

La nouvelle loi sur la concurrence soumise au Secrétariat général du Gouvernement

Le projet de la nouvelle loi sur la concurrence se trouve actuellement au niveau du Secrétariat général du Gouvernement (SGG), a indiqué hier le Directeur général de la régulation et de l'organisation des marchés, Sami Kolli. Invité d'une émission de la chaîne I de la radio nationale, M. Kolli a souligné qu'"en application des orientations du président de la République et du Premier ministre, la nouvelle loi sur la concurrence proposée par le ministère du Commerce est actuellement au niveau du SGG". Le ministère du Commerce propose, à travers cette loi, plusieurs mesures susceptibles de traiter, voire pallier plusieurs dysfonctionnements enregistrés sur le marché, a-t-il poursuivi. Les amendements proposés dans le cadre du projet de loi sur la concurrence concernent les marges bénéficiaires, l'encadrement des prix des produits de base, le monopole sur le marché et les

règles de la concurrence loyale, en œuvrant à conférer davantage de transparence aux transactions commerciales entre professionnels. Ledit projet prévoit aussi des sanctions "rigoureuses" contre les opérateurs qui usent de leur position dominante sur le marché pour déstabiliser l'approvisionnement du marché, a-t-il précisé ajoutant que la nouvelle loi sur la concurrence figurerait en tête des projets de loi à débattre par la nouvelle composante de l'APN. M. Kolli a annoncé la mise en place d'un nouveau système de facturation qui assurera un suivi de la traçabilité des produits commerciaux. Il a affirmé, dans ce sens, qu'il sera procédé à la mise à jour du système de facturation et ce à travers le recours à un document au lieu de la facture classique pour aider les autorités publiques à prendre connaissance de la source et la destination du produit ainsi que ses caractéristiques, son prix et son coût.

Certains opérateurs ont des appréhensions en ce qui concerne la facturation qui est souvent liée aux impôts. Toutefois la mise à jour de ce système "ne vise pas à sanctionner les opérateurs, mais à protéger la santé et la sécurité du consommateur, à garantir un service de qualité et à hausser le niveau et la concurrence du produit national", a-t-il poursuivi.

Le même responsable a souligné, dans ce sens, que "le défi à travers la moralisation de l'action commerciale réside dans l'alimentation du marché national avec des produits sains et de qualité". Concernant les déséquilibres enregistrés au niveau du marché, M. Kolli a imputé l'augmentation des prix de certains produits commerciaux aux retombées de la crise sanitaire mondiale qui est à l'origine d'une flambée des prix des matières premières dans les bourses mondiales, outre la hausse des prix des transports, essentiellement les conteneurs.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Election de l'Algérie au Conseil d'administration

L'Algérie a été élue membre du groupe des gouvernements au Conseil d'administration de l'Organisation internationale du travail (OIT), pour une période de trois ans, à l'occasion de la 109ème session de la Conférence internationale du Travail qui se déroule par visioconférence à Genève (Suisse), indique, mardi, un communiqué ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. "La Conférence internationale du Travail, a élu l'Algérie, le 14 juin 2021, comme membre du groupe des gouvernements au Conseil d'administration de l'Organisation internationale du travail (OIT)

pour une période de trois ans (de juin 2021 à juin 2024), en obtenant 208 voix du collège électoral gouvernemental, et ce, à l'occasion des travaux de la 109ème session de la Conférence internationale du Travail qui se déroule par visioconférence à Genève (Suisse)", précise la même source. L'Algérie sera représentée au sein du Conseil d'administration de l'OIT en tant que membre adjoint au titre du siège dit "flottant", attribué à tour de rôle à l'Afrique et aux deux Amériques à chaque mandat, ajoute le communiqué, précisant que cette élection constitue "un important acquis pour l'Algérie au sein de cette or-

ganisation internationale et une reconnaissance des Etats-membres du rôle actif de l'Algérie au sein de l'OIT et des efforts consentis pour promouvoir l'agenda du travail décent et la justice sociale". "Le Conseil d'Administration est l'organe exécutif de l'Organisation internationale du travail. Il exerce deux types de fonction : d'une part, une fonction de contrôle du Bureau International du Travail et d'autre part, un certain nombre de fonctions propres portant sur le fonctionnement de l'OIT et sur des questions relatives aux normes internationales du travail", explique le communiqué.

REPRISE DES VOLS DE ET VERS L'ALGÉRIE Huit compagnies aériennes en piste



Les compagnies aériennes internationales devraient reprendre leurs liaisons avec les villes algériennes dès la semaine prochaine. C'est ce que nous avons appris, hier, auprès d'une source proche d'Air Algérie. Avec l'annonce de reprise des vols de Transavia et d'Air France à destination d'Alger, ce sont désormais huit compagnies aériennes qui assurent des vols en aller-retour entre l'Algérie et l'étranger. Enfin de bonnes nouvelles pour les Algériens d'ici et d'ailleurs qui attendaient avec impatience la reprise du trafic aérien entre l'Algérie et les capitales occidentales. Les voyageurs qui se rendront à destination des villes algériennes et les Algériens qui veulent voyager n'ont plus qu'à satisfaire les conditions requises pour les voyages, à savoir les documents attestant leurs vaccinations au covid-19 et/ou satisfaire l'exigence d'un confinement à leur arrivée sur le territoire algérien. L'on parle même de la levée des restrictions aux voyages à destination de l'Algérie dans les prochains jours, ce qui pourrait se traduire par la hausse du flux des voyageurs et du nombre des dessertes assurées par Air Algérie et les autres compagnies aériennes. En plus des liaisons assurées par le pavillon national, plusieurs autres compagnies internationales, en nombre de huit jusqu'ici, selon nos sources, ont été autorisées par le gouvernement algérien à reprendre les dessertes de et vers les villes algériennes. Il s'agit, entre autres, de ASL Airlines, Transavia et Air France, dont le retour est programmé pour la semaine prochaine, à en croire nos sources. Air France vient d'être autorisée également à opérer dès la semaine prochaine sur la ligne Alger-Paris, alors que sa compagnie à bas prix vient d'annoncer à son tour un vol aller-retour avec l'Algérie. C'est bien évidemment Air Algérie qui a ouvert le bal, au lendemain de l'annonce en conseil des ministres une réouverture partielle des frontières aériennes à compter du 1er juin. Ces derniers jours, d'autres compagnies qui desservaient habituellement les villes algériennes, ont annoncé la reprise de leurs vols de et vers l'Algérie, dans la foulée du retour du trafic grâce au retour des avions d'Air Algérie sur piste. C'est le pavillon national qui a ainsi balisé la piste aux autres compagnies qui, en plus d'Air Algérie, sont désormais huit à renouer avec l'Algérie. Sans l'ombre d'un doute, cette reprise du trafic est une éclaircie bienvenue pour les compagnies aériennes qui étaient frappées de plein fouet par la crise sanitaire mondiale liée au Covid-19. Plusieurs des compagnies aériennes ont failli d'ailleurs être emportées par la pandémie de Covid-19. La suspension du trafic aérien algérien depuis la mi-mars, en raison de la propagation de la pandémie du coronavirus dans le monde, a d'ailleurs occasionné des pertes en plusieurs milliards de dinars pour Air Algérie. La pandémie a, en effet, engendré un manque à gagner de 38 milliards de DA sur le chiffre d'affaires des vols passagers d'Air Algérie à juin 2020, alors que les estimations des pertes sur l'ensemble du précédent exercice s'élèveraient à près de 90 milliards de DA. Toutes les compagnies aériennes ont subi des pertes énormes de chiffre d'affaires, avoisinant, pour certaines, plusieurs milliards de dollars. La compagnie publique algérienne pourrait d'ailleurs ne pas se suffire de cette reprise des vols pour rétablir sa trésorerie mais réclamer une aide de plusieurs centaines d'euros à l'Etat propriétaire.

Yani. T.

GHARDAÏA ET EL-MENEA

Prévision de récolte de près de 49.000 qx de raisin de table précoce et bio



Une production de plus de 48.740 quintaux de raisin de table précoce est attendue dans les wilayas de Ghardaïa et El-Menea, au terme de la campagne de vendange 2021, entamée en début de semaine, a-t-on appris lundi auprès de la Direction des services agricoles (DSA). Dans un paysage désertique et poussiéreux enserré entre les localités de Mansourah (Ghardaïa) et Hassi Lefhal (El-Menea) d'une part et entre Hassi Ghanem et El-Menea, sur l'axe de la RN-1, des centaines de vignerons ont commencé les premiers coups de sécateur dans les zones vignobles estimées à 475 hectares, dont 280 hectares productifs, irrigués sous pivot, a indiqué à l'APS l'ingénieur chef, responsable des statistiques à la DSA. Cette superficie est dédiée à la production de raisin de table précoce "bio" de différentes variétés, notamment Cardinal, Isabelle, le Gros noir et rouge, qui se comportent fort bien dans les zones arides et prospèrent comme en témoignent leur fructification, a-t-il expliqué. Le raisin de table des vignobles de Ghardaïa et El-Menea a investi actuellement les étalages des commerçants de fruits et légumes dans la vallée du M'zab, avec un prix au kilogramme oscillant entre 250 et 300 DA, selon la qualité. Les professionnels du secteur estiment que l'ensoleillement qu'a connu la région de Ghardaïa durant les mois d'avril et mai ont favorisé une croissance et une maturation optimale de la vigne et

de ses raisins, qui augure une bonne qualité du fruit.

Cette hausse de la productivité est favorisée par l'utilisation des cépages productifs, le renouvellement des palissages par les viticulteurs pour optimiser l'exploitation de leurs terres ainsi que l'introduction des techniques culturales modernes, a souligné M.Djebrit.

Pour les techniciens de la DSA, de nombreux facteurs influencent la date des vendanges: le type de cépage, l'exposition de la parcelle, la nature du sol, ou encore la météo.

Des paramètres en fonction desquels le vigneron fixe la date de vendange et choisit le mode de récolte de ses raisins. La viticulture occupe une place de choix dans l'activité agricole de la wilaya de Ghardaïa, soutient M. Djebrit, précisant que cette filière, qui a débuté avec 70 hectares en 2000 avec le lancement du plan national de développement agricole (PNDA), connaît une progression dans la région Sud de Ghardaïa et dans la wilaya d'El-Menea où existe un potentiel hydrique important et de qualité (minérale), ainsi qu'un climat et un sol approprié pour cette activité.

"La vigne occupe une place importante dans le système agraire oasien, comme en témoignent les différentes vignes plantées dans les courettes des maisons ou dans les palmeraies, pour l'autoconsommation", a relevé le même responsable.

Hausse des rendements de

ÉPREUVES DU BEM À TÉBESSA

Tout est fin prêt pour accueillir les candidats

Les responsables du secteur de l'éducation de la wilaya de Tébéssa, sont à pied d'œuvre, en prévision des examens de fin d'année du BEM et du bac. Aujourd'hui, et durant trois jours, les candidats passeront les épreuves du BEM, qui s'étaleront jusqu'au 17 juin dans les 48 centres réservés à cet effet. Ils sont répartis à travers les 28 communes que compte la wilaya. Ils seront 11 513 candidats dont 5 759 filles. Les élèves scolarisés sont au nombre de 11

029 et les candidats libres 484. Ils aspirent à faire leur entrée au palier supérieur (le secondaire) et composeront pendant trois jours consécutifs dans des conditions circonstancielles adéquates, où le protocole sanitaire sera appliqué à la lettre durant la période d'examen. En outre, la wilaya de Tébéssa aura deux centres de correction (le lycée Saâdi-Seddik) au chef-lieu et un autre établissement à Bir-Mokadem au sud-ouest de la wilaya, ainsi qu'un centre régional de compostage au lycée Larbi

raisin de table

Le rendement de production du raisin de table dans la région est passé de 100 quintaux à l'hectare en 2005 à plus de 150 Qx/ha en 2013, pour atteindre un rendement de 175 Qx/ha en 2021, a également fait savoir M.Djebrit, qui ajoute que chaque année, plus d'une trentaine d'hectares de vignobles est plantée dans la wilaya de Ghardaïa et les viticulteurs de la région espèrent exporter à l'avenir une partie de leur production de raisin de table Bio.

"De par le climat, l'eau et la qualité du sol, les régions de Mansoura, Hassi-Lefhal et El-Meneaa se prêtent bien à la viticulture et donnent de grandes grappes dépassant souvent le poids de deux kilo", a révélé à l'APS Khaled Bahaz, un viticulteur à Hassi-Lefhal.

"Le seul problème rencontré est la rareté de la main d'œuvre, une main d'œuvre qu'il faut ramener soit du nord soit des pays subsahariens, et les vignerons sont contraints de mobiliser beaucoup de main d'œuvre qui coûte chère et doit être formée à la coupe de grappe de raisin du pied de vigne à l'aide d'un sécateur sans la détruire", a-t-il déploré. Les régions vinicoles de Ghardaïa se mettent à l'heure des vendanges en produisant du raisin de qualité et stimulant de nombreuses activités tels le commerce du raisin et le transport.

L'année précédente la production du raisin de table a atteint 45.390 QX dans les wilayas de Ghardaïa et El-Menea, signale les responsables des statistiques à la DSA de Ghardaïa.

Agriculture

Les feux ravagent des récoltes dans plusieurs régions

Les changements climatiques et les phénomènes naturels ont ravagé de nombreuses récoltes dans certaines régions du pays.

C'est le cas de la wilaya de Guelma où pas moins de 80 ha de récoltes agricoles ont été ravagés par les flammes dans le village Salah Soufi, dans la commune de Belkheir (wilaya de Guelma), a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

50 ha de blé dur, 20 ha de blé tendre, 5 ha d'orge et 5 ha de colza ont été détruits par l'incendie qui s'est déclaré dimanche soir dans la mehta Lala Khadra, a indiqué la cellule de communication de ce corps constitué. Les unités de la Protection civile dépendant de l'unité principale, soutenues par l'unité secondaire de la commune de Khezara, sont intervenues pour lutter contre les flammes, a-t-on précisé de même source.

L'intervention des agents de la Protection civile en un temps record a contribué à sauver pas moins de 500 ha de blé dur et tendre, des habitations en zones rurales, des serres et du matériel agricole, a-t-on ajouté. Trois (3) camions anti-incendie et une ambulance, en plus d'un nombre important d'agents de la Protection civile, ont été mobilisés pour maîtriser rapidement l'incendie. L'opération a duré trois heures, a-t-on signalé.

A Oum El-Bouaghi, la Direction des services agricoles (DSA) a indiqué lundi que 72 % de la surface réservée à la production céréalière, au titre de la saison agricole 2020-2021, a été endommagée par la grêle et la sécheresse.

Le chef du service de la régulation de la production et du soutien technique auprès de la DSA d'Oum El Bouaghi, Fayçal Amara a précisé, à l'APS, qu'une commission des services agricoles a procédé à l'évaluation de la surface détruite par la sécheresse et la grêle, et ce, en collaboration avec les présidents des subdivisions agricoles et ceux de la Chambre agricole de la wilaya.

M. Amara a fait savoir, à ce titre qu'un rapport lié à cette situation a été transmis au ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Les procédures prises dans ce cadre ont porté sur l'installation d'une commission relevant de la DSA ayant procédé à la détermination des superficies devant être moissonnées dans différentes communes de la wilaya, et ce, afin d'assurer l'approvisionnement des agriculteurs en semences, au titre de la prochaine saison agricole (2021-2022), a ajouté, à ce propos M. Amara.

Hier, deux incendies déclarés dans les wilayas de Relizane et Saida ont détruit 88 hectares de récoltes agricoles et d'espaces boisés, a-t-on appris mardi auprès des services de la Protection civile.

Le premier incendie a détruit 50 ha de blé dans un champ situé dans la vallée de Keri de la commune de Sidi M'hamed Benali (80 km à l'Est de Relizane), a indiqué le chargé d'information des services de la protection civile de la wilaya.

Le lieutenant Abbès Khamallah a souligné que les agents de la protection civile sont intervenus pour éteindre le feu survenu lundi soir et ont réussi à empêcher la propagation des flammes vers d'autres zones, ce qui a permis de sauver une superficie de 320 ha. L'opération pour maîtriser le feu a duré trois heures à cause de la canicule. L'unité secondaire de Sidi M'hamed Benali a mobilisé deux équipes avec des agents de différents grades dotés de camions et de matériels d'intervention

Synthèse Saïd Sadia

Bejaïa

Secousse tellurique de 3,3

Une secousse tellurique de magnitude 3,3 sur l'échelle de Richter a eu lieu mardi à 14h41 dans la wilaya de Bejaïa, a annoncé le Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre de la secousse a été localisé à 33 km au Nord-Est de Cap Carbon (wilaya de Béjaïa), précise le communiqué.

BOUGHERRA

"Les joueurs locaux ont ressenti le lien avec l'équipe A"



Le sélectionneur de l'équipe algérienne A' de football, composée de joueurs locaux, Madjid Bougherra, a indiqué que ces derniers savaient qu'ils ont un lien avec la sélection première, soulignant que les deux équipes ne font qu'une.

"Les joueurs ont ressenti le lien entre les A et les A'. Les deux sélections ne forment qu'une seule et même équipe. Nous avons la chance d'avoir le staff des A, d'avoir Djamel Belmadi qui observe les entraînements et est très attentif au comportement de l'équipe. Les joueurs ressentent qu'ils sont dans le même projet que

l'équipe A", a indiqué Bougherra dans un entretien accordé au site de la Fédération algérienne (FAF).

Une année après sa désignation à la tête de la sélection A', Madjid Bougherra a fait ses grands débuts, à l'occasion du premier stage, entamé dimanche et qui s'étalera jusqu'au 17 juin, ponctué par un test amical jeudi face au Liberia A, au nouveau stade d'Oran (20h45).

"Cela fait bien longtemps que j'attendais ce premier stage. Ça a été une année compliquée avec la Covid-19, un championnat d'Algérie qui débute en novembre, des matches tous les trois jours sans même

compter les compétitions africaines. Par conséquent, je laisse le temps aux joueurs de bien se préparer, de prendre le rythme sans les perturber. Nous avons réussi à faire ce premier stage en dépit du fait que la saison ne soit toujours pas terminée, elle qui pourrait s'achever en août", a-t-il ajouté.

Interrogé sur les critères de sélection ayant débouché sur la convocation de 23 joueurs pour ce premier stage, l'ancien capitaine des "Verts" a estimé qu'il avait pris tout son temps, soulignant que le groupe est "un mix de joueurs d'expérience et de beaucoup de jeunes".

"Nous devons gagner face au Liberia"

Alors qu'ils devaient affronter le Burundi, les coéquipiers de Mouad Hadded (MC Alger) croiseront le fer finalement avec la sélection première du Liberia, qui était en stage en Tunisie. Bougherra a relevé l'importance de s'imposer dans cette première rencontre sous sa coupe, au tout nouveau stade d'Oran.

"Les images du stade d'Oran montrent que c'est désormais un stade magnifique, avec une pelouse exceptionnelle. C'est magnifique pour nous, bien sûr. Je sais pour quelle raison le stade a été construit et j'espère que nous allons réussir les

Jeux méditerranéens. A l'avenir, nous pouvons et nous devons espérer recevoir beaucoup de compétitions comme la CAN ou mieux encore. En tout cas, de notre côté, nous devons gagner ce match, et nous serons à la hauteur".

Concernant l'adversaire du jour, Bougherra a relevé la difficulté rencontrée pour trouver un sparring-partner, d'autant que la date du match est en dehors du calendrier de la Fédération internationale (Fifa).

"Il était difficile de trouver un adversaire dans le contexte actuel, en dehors des dates Fifa. Nous avons finalisé avec le

Burundi mais en raison de problèmes logistiques, la rencontre a été annulée. Nous étions à Tunis et le promoteur nous a proposé le Liberia, une équipe A qui était déjà sur place. C'est, dans un premier lieu, moins coûteux que de ramener une équipe de l'étranger. De plus, c'est une bonne équipe, qui a déjà croisé l'Egypte, que nous allons affronter en Coupe arabe. Le fait d'affronter une A, de jouer à Oran, d'avoir l'opportunité de faire l'inauguration du stade, c'est magnifique, même pour les joueurs. Ils sont donc très motivés

LIGUE 1

La 27e journée aura lieu du 26 au 28 juin

La 27e journée du championnat national de Ligue 1 se jouera entre le samedi 26 et le lundi 28 juin, a indiqué hier la Ligue de football professionnel (LFP).

Scindée en trois parties, cette 27e sortie de la saison débutera samedi avec trois matches au programme. Elle se poursuivra dimanche avec le déroulement de cinq rencontres, dont l'affiche MC Oran - CR Belouizdad.

Pour sa part, l'autre big match de cette manche, qui verra l'Entente de Sétif, leader au classement, venir rendre visite au MC Alger, il aura lieu lundi à 17h45.

Concernant la rencontre, JS Kabylie - WA Tlemcen, elle a été reportée à une

date ultérieure à cause de la participation des Canaris à la demi-finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF).

Programme de la 27e journée : Samedi 26 juin :

CA Bordj Bou Arreridj - ASO Chlef 17h00
 USM Bel Abbès - US Biskra 17h00
 O Médéa - AS Aïn M'lila 17h00

Dimanche 27 juin :

CS Constantine - JSM Skikda

17h00
 NA Hussein Dey - JS Saoura 17h00
 RC Relizane - USM Alger 17h00
 Paradou AC - NC Magra 17h00
 MC Oran - CR Belouizdad 17h00

Lundi 28 juin :

MC Alger - ES Sétif 17h45

Reportés :

JS Kabylie - WA Tlemcen

DEMI-FINALES DE LA COUPE DE LA CAF

Coton Sport-JSK, finalement à Yaoundé

Finalement, la demi-finale aller de la Coupe de la Confédération de football entre les Camerounais de Coton Sport et la JS Kabylie se déroulera le 20 juin au stade Ahmed Ahidjo de Yaoundé, a indiqué hier l'instance africaine.

Initialement programmé au stade Roumde-Adja de Garoua, cette rencontre se jouera donc à Yaoundé, avec l'introduction de la vidéo assistance à l'arbitrage (VAR).

Les Canaris s'envoleront ce vendredi, à destination de du Cameroun pour jouer cette demi-finale 48h après.

La demi-finale retour entre le représentant algérien et son homologue camerounais aura lieu le 27 du même mois au stade 5-Juillet (Alger) à partir de 20h00.

La JSK reçoit l'argent des droits TV. D'autre part, la JSK a reçu, hier une avance sur les droits TV. Une bottée d'oxygène pour la direction du club phare de Kabylie qui a besoin de cette rentrée d'argent surtout en cette période où le club effectue des déplacements en Afrique pour jouer les matches de la Coupe de la CAF.

Il convient de rappeler que cette décision de verser l'argent des droits TV aux clubs de Ligue 1, notamment ceux qui participent aux compétitions continentales, a été prise lors d'une réunion de travail entre le président de la FAF et les présidents de clubs de la Ligue 1.

Dans son intervention introductive, le président de la FAF a exprimé "sa volonté de collaborer avec tous les dirigeants en rappelant qu'il a répondu favorablement à la demande des clubs pour se réunir et débattre ensemble des problèmes qui les préoccupent".

FOOTBALL

La sélection du Liberia à pied d'oeuvre à Oran

La sélection de football du Liberia (A) a rallié Oran dans les premières heures, en prévision de son match amical qu'elle va livrer face à la sélection algérienne des joueurs locaux (A') jeudi au nouveau stade olympique d'Oran (20h45), a-t-on appris des services de la wilaya.

Les hôtes de la capitale de l'ouest du pays ont rejoint l'Algérie en provenance de la Tunisie où ils viennent d'effectuer un stage bloqué pour préparer les éliminatoires de la Coupe du monde de 2022 qui débiteront en septembre prochain.

Au cours de son séjour tunisien, l'adversaire de la sélection nationale A' a disputé deux rencontres amicales soldées par une défaite face à la Mauritanie et une victoire contre la Libye sur le même score (1-0).

L'équipe libérienne, éliminée dès le tour préliminaire des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, reportée à 2022 au Cameroun, est composée de 22 joueurs dont la plupart évoluent en Europe ou dans les championnats des pays du Golfe.

Pour sa part, la sélection algérienne A' est attendue mercredi à Oran. Il s'agit de sa première sortie amicale sous l'ère de son nouvel entraîneur, Madjid Bougherra. Deux importants challenges l'attendent, à savoir la Coupe arabe des nations en décembre prochain au Qatar, et le championnat d'Afrique des joueurs locaux prévu en Algérie en 2023, rappelle-t-on.

Le match Algérie-Libéria est le premier aussi que va abriter le nouveau stade olympique d'Oran d'une capacité d'accueil de 40.000 places. Le rendez-vous sera une occasion pour tester les différents équipements de cette enceinte footballistique relevant d'un grand complexe sportif, et ce, en prévision de sa réception officielle dans les prochaines semaines, ont indiqué les services de la direction locale de la jeunesse et des sports.

L'or rouge



Le safran, une épice produite dans plusieurs wilayas du pays et dont la culture séduit de plus en plus d'agriculteurs, commence à investir le marché international aux côtés d'autres produits similaires auxquels «il n'a rien à envier».

Le safran est un produit agricole classé dans la famille des épices. Il est obtenu par la culture de *Crocus sativus* L. (Iridacée) et par prélèvement et déshydratation des trois stigmates rouges (extrémités distales des carpelles de la plante), dont la longueur varie généralement entre 2,5 à 3,2 cm. Le style et les stigmates sont souvent utilisés en cuisine, comme assaisonnement ou comme agent colorant. Le safran, appelé parfois « or rouge », est l'épice la plus laborieuse à produire au monde et donc de haute valeur. Il est originaire de Crète, puis s'est répandu au Moyen-Orient. Il a été cultivé pour la première fois dans les provinces grecques, par la civilisation minoenne, il y a plus de 35 siècles.

Le safran est caractérisé par un goût amer et un parfum proche de l'iodoforme, ou du foin, causé par la picrocrocine et le safranale. Il contient également un caroténoïde, la crocine, qui donne une couleur jaune-or aux plats contenant du safran. Ces caractéristiques font du safran un condiment fortement prisé pour de nombreuses spécialités culinaires dans le monde entier, notamment dans la cuisine persane. Le safran possède également des applications médicales. Le mot « safran » est un emprunt au latin médiéval *safranum*, aussi ancêtre du portugais *açafrão*, de l'italien *zafferano* et de l'espagnol *azafrán*. *Safranum* est un emprunt à l'arabe *za'farān* (زَرْفَرَان), « safran, *crocus* à safran », peut-être croisé avec *ašfar* (رَفْصَر), « jaune ».

Culture

Crocus sativus prospère dans les climats semblables à celui des maquis méditerranéens ou du chaparral nord-américain, où les brises sèches et chaudes d'été soufflent au-dessus de terres semi-arides, voire arides. Néanmoins, la plante peut tolérer des hivers rigoureux, survivant sans problèmes dans des régions où la température hivernale descend couramment à -10 °C et les feuilles supportent de courtes périodes sous la neige. De même, s'il ne pousse pas dans un environnement humide, comme au Cachemire, où les précipitations atteignent 1 000 à 1 500 mm par an, le safran nécessite d'être irrigué. C'est particulièrement vrai en Grèce (500 mm par an) et en Espagne (400 mm par an).

La fréquence des précipitations est également un élément clé : des pluies printanières généreuses, suivies d'étés plutôt secs, sont idéales. De plus, les précipitations tout juste antérieures à la floraison augmentent les productions de safran ; néanmoins, les temps froids ou pluvieux durant la floraison favorisent les maladies, réduisant ainsi la production. Un climat constamment humide et chaud nuit également aux rendements. Le safran pousse idéalement s'il est exposé directement à la lumière du soleil, et s'accommode mal à l'ombre. Ainsi, les meilleurs rendements sont obtenus pour les plantations exposées face au soleil (par exemple vers le sud dans l'hémisphère

nord), maximisant l'exposition à la lumière. Dans l'hémisphère nord, la plantation a souvent lieu en juin, les cormes étant enterrés entre 7 et 15 cm de profondeur. La profondeur et l'espacement, en corrélation avec le climat, sont deux facteurs critiques ayant un impact sur le rendement des plantes. Ainsi, les cormes plantés les plus profondément fournissent un safran de plus haute qualité, bien qu'ils produisent moins de bourgeons et de cormes fils. Sachant cela, les producteurs italiens ont déduit qu'une profondeur de 15 cm et un espacement de 2 à 3 cm entre les cormes favorisent le rendement en stigmates, tandis que les profondeurs de 8 à 10 cm optimisent la production de fleurs et de cormes. Les producteurs grecs, marocains et espagnols ont adapté la profondeur et l'espacement des plantations en fonction de leur propre climat. Le safran préfère les sols argilo-calcaires friables, lâches, à basse densité, bien arrosés et drainés, ainsi qu'une forte teneur en matière organique. Cependant, comme n'importe quel *crocus* de jardin, il s'accommode aussi des sols légèrement acides, supportant sans difficulté jusqu'à un pH de 6. On utilise traditionnellement des parterres surélevés pour favoriser un bon drainage. D'un point de vue historique, les sols étaient enrichis par l'application de près de 20 à 30 tonnes d'engrais organiques par hectare de terres. Après quoi, et sans ajout supplémentaire d'amendement, les cormes étaient plantés. Après une période de dormance durant l'été, les cormes envoient leurs feuilles étroites et commencent à bourgeonner dès le début de l'automne. Mais c'est seulement au milieu de celui-ci que la plante commence à fleurir. La moisson des fleurs doit être très rapide : après leur floraison à l'aube, les fleurs fanent rapidement durant la journée. En outre, le safran fleurit dans une étroite fenêtre d'une à deux semaines. Il faut approximativement 150 fleurs pour obtenir 1 g de safran sec. Pour produire 12 g de safran séché (72 g avant séchage), il faut près de 1 kg de fleurs. En moyenne, une fleur fraîchement coupée fournit 0,03 g de safran frais, ou 0,007 g de safran sec.

Parasites et maladies

De nombreux ravageurs (mammi-fères, insectes, acariens, vers, et

mollusques) et agents infectieux (champignons, bactéries, virus) sont susceptibles d'affecter le *crocus* à safran. Parmi les ravageurs, on trouve entre autres le campagnol, le sanglier, les taupins, la larve du hanneton, ainsi que les limaces et les escargots. Parmi les maladies fongiques, la pourriture grise (causée par les champignons du genre *Botrytis*), la fusariose vasculaire (*Fusarium oxysporum*), la moisissure verte (*Penicillium*), la pourriture des racines (*Pythium*), la pourriture violette (*Rhizoctonia*), la pourriture cotonneuse (*Athelia*), et la pourriture sèche (*Stromatinia*), sont les plus fréquentes. Les parasites comme les nématodes, la rouille des feuilles et le pourrissement du corme peuvent également poser problème. Mais les ennemis les plus redoutables pour le safran sont certainement les rongeurs. Les campagnols exploitent les galeries creusées par les taupes (qui ne nuisent pas à la culture), et dévorent les cormes. Une production entière peut être anéantie par ces rongeurs qui sont d'une voracité redoutable. Il est de plus difficile, voire inefficace, d'intervenir en curatif. Pour éviter toute attaque, il est important de planter la safranière loin du potager si celui-ci est affecté. De plus, il est utile de labourer autour de la parcelle car cela détruit les éventuelles galeries. Enfin, planter des bulbeuses répulsives autour de la safranière, telles que le narcisse, peut s'avérer utile pour freiner l'arrivée du ravageur.

Production, commerce et usage

Avec son goût amer, son parfum de foin et ses notes légèrement métalliques, le safran a été utilisé comme assaisonnement, parfum, teinture et médicament. De l'Antiquité à l'époque actuelle, et partout autour du monde, la plus grande partie du safran produit par les agriculteurs était et est toujours utilisée en cuisine, les traditions culinaires suivant l'expansion de la culture en Afrique, en Asie, en Europe, et en Amérique. D'un point de vue médical, le safran était autrefois utilisé pour traiter un large éventail de maux, aussi divers que la variole, la peste bubonique ou encore les indigestions. Actuellement, plusieurs essais cliniques démontrent le potentiel du safran en tant qu'agent antioxydant et comme anticancéreux. Le safran a

également été employé pour colorer des textiles et d'autres objets, la plupart d'entre eux porteurs d'une signification religieuse ou hiérarchique. Les cultures de *crocus* à safran, tout comme à ses débuts, restent principalement cantonnées dans une large bande d'Eurasie, allant de la mer Méditerranée jusqu'au Cachemire, dans le sud-ouest, et en Chine, dans le nord-est. Ainsi, les principaux pays producteurs de safran durant l'Antiquité (Iran, Espagne, Inde et Grèce) continuent toujours à dominer le marché mondial. Ces dernières années, cette mise en culture a aussi gagné la Nouvelle-Zélande, l'Australie ou encore la Californie.

Production et commerce actuels

La plus grande part de la production mondiale, qui s'élève à environ 300 tonnes par an (chiffre incluant le safran sous forme de poudres et de stigmates), provient d'une large ceinture s'étendant de la mer Méditerranée jusqu'au Cachemire occidental, à l'est. Tous les continents hors de cette zone, hormis l'Antarctique, en produisent un peu. L'Iran, l'Espagne, l'Inde, la Grèce, l'Azerbaïdjan, le Maroc et l'Italie dominent dans cet ordre le marché mondial, l'Iran et l'Espagne (AOC « Azafrán de la Mancha ») totalisant près de 80 % de la production totale. Selon une source, l'Iran totaliserait même près de 96 % de la production mondiale. En dépit de nombreux efforts de pays comme l'Autriche, l'Angleterre, l'Allemagne ou la Suisse, seules quelques régions continuent l'exploitation des *crocus* à safran en Europe du Nord et centrale. Parmi ces derniers, dans le Quercy (pays à cheval sur les départements du Lot et de l'Aveyron parmi les plus anciens dans la production de safran), un groupement d'agriculteurs produisent environ 8 kg par an d'un safran réputé pour sa qualité. Le petit musée du safran à Saint Cirq Lapopie explique l'histoire de cette épice. Également, des agriculteurs du village suisse de Mund, dans le canton du Valais, produisent, depuis le XIV^e siècle, de 2 à 4 kg par an; l'appellation d'origine « safran de Mund » est préservée via une AOP suisse depuis 2004. Il se trouve également quelques petites fermes en Tasmanie, Chine, Égypte, France, Israël, Mexique, Nouvelle-Zélande ou en Turquie, en particu-

lier dans la région de Safranbolu, une ville qui tire son nom de l'épice, mais aussi en Californie et en Afrique centrale. Le prix élevé du safran s'explique par la pénibilité et le temps nécessaire à sa récolte et au tri, qui s'effectue manuellement, d'un grand nombre de petits stigmates, seules parties de la fleur à posséder les propriétés aromatiques désirées. De plus, un très grand nombre de fleurs doivent être manipulées pour obtenir finalement une quantité commerciale de safran : une livre (0,45 kg) de safran sec exige la récolte de près de 50 000 à 75 000 fleurs, soit une surface de culture minimum équivalente à celle de 2/3 d'un hectare. Ceci dépend de la taille moyenne des stigmates de chaque cultivar mis en culture. Les fleurs elles-mêmes et leur courte période de floraison constituent également une contrainte. Les 150 000 fleurs nécessaires pour obtenir 1 kg de safran sec nécessitent près de 40 heures de travail intense pour lequel toute la famille est mise à contribution. Au Cachemire, par exemple, des milliers de paysans doivent travailler sans relâche jour et nuit pendant une à deux semaines. Après leur prélèvement, les stigmates doivent être rapidement séchés afin d'empêcher la décomposition ou la moisissure. Pour ce faire, selon la méthode usuelle, les stigmates sont tout d'abord séparés sur des écrans à mailles fines qui sont ensuite placés au-dessus de charbon ou de bois brûlant dans un four à foyer ouvert où la température atteint 30 à 35 °C pendant 10 à 12 heures. Après quoi, l'épice sèche est de préférence placée dans un récipient hermétique de verre. Le prix d'achat en grosse quantité de safran de qualité inférieure peut atteindre près de 500 US\$ par livre, alors que le prix au détail de petites quantités excède près de dix fois cette somme. Dans les pays occidentaux, le prix au détail revient approximativement à 700 € par livre soit 1 550 € par kilogramme. Le prix élevé est cependant compensé par les petites quantités requises : quelques grammes tout au plus pour les applications médicales, et quelques stigmates par personne pour l'alimentation (il y a entre 70 000 et 200 000 stigmates dans une livre). Le safran est considéré comme la substance alimentaire la plus chère du monde.

Les amateurs de safran ont souvent quelques principes de base concernant leurs achats. Ils recherchent des stigmates montrant une coloration cramoisie vive, une légère humidité et une élasticité. Ils rejettent les stigmates, appelés « fils » en cuisine, montrant une coloration rouge brique mate (indicateur d'un âge avancé) et les fils cassés groupés dans le fond du récipient (indicateur d'une sécheresse anormale due à l'âge). On rencontre de tels échantillons âgés autour du mois de juin (saison des récoltes), quand les agriculteurs et les détaillants terminent le stock de la saison précédente avant de commercialiser la nouvelle. Les paysans, grossistes et autres détaillants indiquent l'année de récolte, ou les deux années encadrant celle-ci ; une récolte de 2002 en retard serait indiquée « 2002/2003 ».

Usage culinaire

Le safran possède six propriétés gastronomiques. Réputé pour sa propriété colorante et aromatique, le safran possède encore quatre propriétés méconnues : c'est un antioxydant, exhausteur, harmonisant dynamisant, ce qui lui donne une polyvalence très étendue, couvrant tout le spectre de l'alimentation humaine, ainsi que des effets culinaires très variés, qui rendent l'usage et la maîtrise de cette épice parfois complexe et difficile. Le safran est très employé dans les cuisines arabe, européenne, indienne, iranienne et d'Asie centrale. Son arôme est décrit par les cuisiniers et les amateurs de safran comme ressemblant au miel, mais avec des notes métalliques. Il contribue également à la coloration jaune-orangé des mets le contenant. Ces caractéristiques font du safran une épice utilisée dans des plats et des transformations aussi différents que des fromages, des confiseries, certains curry, des liqueurs, des soupes, ou encore des plats de viande. Le safran est utilisé en Inde, Iran, Espagne et d'autres pays en tant que condiment pour le riz. Dans la cuisine espagnole, il est utilisé dans de nombreux plats comme la paella valenciana, spécialité à base de riz, et la zarzuela, à base de poisson⁴⁸. On en retrouve également dans la fabada asturiana. Le safran est également utilisé dans la bouillabaisse de la côte d'Azur, une soupe de poissons épicée, le risotto alla milanese italien et le gâteau au safran corrique. Les Iraniens utilisent le safran dans leur plat national, le chelow kabab, alors que les Ouzbeks l'utilisent dans une spécialité à base de riz nommé « plov de mariage » (voir pilaf). Les Marocains, eux, l'utilisent dans leurs tajines, incluant les keftas (boulettes de viande et tomate) ou la mrouzia (plat sucré-salé à base de mouton). Le safran est aussi un ingrédient central dans le mélange d'herbes composant la chermoula qui parfume de nombreux plats marocains...

Usage médicinal

L'utilisation traditionnelle du safran comme plante médicinale est légendaire. Il a été utilisé pour ses propriétés carminatives et emménagogiques par exemple. En Europe médiévale, on utilisait le safran pour traiter des infections respiratoires et maladies comme la toux, le rhume, la scarlatine, la variole, les cancers, l'hypoxie et l'asthme. On le retrouve également dans certains traitements contre les affections sanguines, l'insomnie, la paralysie, les maladies cardiaques,



les flatulences, les indigestions et maux d'estomac, la goutte, la dysménorrhée, l'aménorrhée et divers désordres oculaires. Pour les anciens Persans et Égyptiens, le safran était aussi un aphrodisiaque, un antidote couramment utilisé contre les empoisonnements, un stimulant digestif et un tonifiant pour la dysenterie et la rougeole. En Europe, les adeptes de la « théorie des signatures » interpréteraient la couleur jaune du safran comme un signe d'éventuelles propriétés curatives contre la jaunisse. Les caroténoïdes du safran ont, dans certaines études scientifiques, montré des propriétés anticancéreuses, antimutagènes et immunomodulatrices. Le composé responsable de ces effets est la diméthyl-crocétine. Ce composé agit

orale de 200 mg d'extraits de safran par kilogramme de masse corporelle de la souris. Les résultats montrent que la durée de vie des souris porteuses de tumeur a été augmentée de respectivement 111 %, 83,5 %, et 112,5 % par rapport aux lignées témoins. Les chercheurs ont également découvert que les extraits de safran sont cytotoxiques pour certaines lignées cellulaires tumorales, comme le DLA, EAC, P38B et S-180, cultivés in vitro. Ainsi, le safran a montré d'intéressantes propriétés en tant que nouveau traitement alternatif pour un certain nombre de cancers. En plus des propriétés anticancéreuses, le safran est également un antioxydant. Cela signifie que, comme un agent « anti-âge », il



sur un large spectre, aussi bien sur les tumeurs murines (chez les rongeurs) que sur les lignées cellulaires humaines atteintes de leucémie. L'extrait de safran retarde également la croissance des ascites, retarde l'apparition des carcinomes dus au papillomavirus, inhibe les carcinomes squameux, et diminue l'incidence du sarcome des tissus mous chez les souris traitées. Les chercheurs pensent qu'une telle activité anticancéreuse est principalement due à la diméthyl-crocétine qui empêche certaines protéines, des enzymes connues comme étant des ADN topoisomérases de type II, de lier l'ADN dans les cellules cancéreuses. Ainsi, les cellules cancéreuses deviennent incapables de synthétiser ou répliquer leur propre ADN.

Les effets pharmacologiques du safran sur les tumeurs malignes ont été démontrés lors d'études faites in vitro et in vivo. Le safran allonge la vie de souris dont le péritoine est porteur de sarcomes, plus précisément des échantillons de S-180, de l'ascite du lymphome de Dalton (DLA) et de l'ascite du carcinome d'Ehrlich (EAC). Les chercheurs ont découvert cette propriété lors de l'administration

neutralise les radicaux libres. Les extraits méthanoliques, en particulier, du safran, neutralisent à un taux important les radicaux DPPH (nomenclature IUPAC : 1,1-diphényl-2-picrylhydrazyle). Ceci est dû à la donation au DPPH de protons par deux agents actifs du safran, le safranal et la crocine. Ainsi, à des concentrations allant de 500 à 1 000 ppm, la crocine permet la neutralisation de respectivement 50 % et 65 % des radicaux. Le safranal montre néanmoins un taux de neutralisation plus faible que celui de la crocine. Ces propriétés donnent au safran un avenir dans la fabrication d'antioxydants dans l'industrie pharmaceutique et cosmétique, ou encore, en tant que supplément alimentaire. Cependant, ingéré à dose suffisamment élevée, le safran est létal. Plusieurs études sur des animaux montrent que DL50 du safran (ou dose létale 50, dose à laquelle 50 % des sujets de tests meurent d'une overdose) est 20,7 g/kg quand il est délivré en décoction.

Culture du safran à Djelfa, une expérience concluante pour le jeune Abderrahmane Khelili

La culture du safran à Djelfa est

une expérience pionnière concluante, initiée par le jeune Abderrahmane Banouh Khelili, incité en cela par la très haute valeur marchande de l'or rouge", considéré comme un secteur économique à haute rentabilité, dans de nombreux pays, selon des spécialistes de ce type de cultures à valeur ajoutée pour le secteur agricole. A l'origine de son immersion dans cette "aventure passionnante", comme qualifiée par lui, le jeune Khelili a cité une journée d'information, sur la "culture du safran", organisée par la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya. "Ce fut pour moi le déclic, et j'ai commencé dès lors à réunir toutes les informations relatives à ce type de culture agricole", a-t-il raconté dans un entretien. Et de poursuivre "j'étais déterminé à me lancer dans cette aventure, en dépit des frais exorbitants des bulbes de safran. J'ai lancé mon projet sur mes fonds propres, soit près de cinq millions de DA", a-t-il fait savoir. Il a signalé l'entame de sa première récolte de safran début décembre courant. "La quantité de stigmates cueillie, durant cette première semaine, est un prélude à une bonne campagne, en dépit de sa modestie", a-t-il assuré. Ce jeune conquérant de l'"or rouge" des temps modernes, n'as toutefois pas manqué de se féliciter de la "disponibilité de la ressource humaine"

ralement entamée au mois de septembre dans un sol bien préparé et désherbé, tandis que la floraison débute vers le mois de décembre, et la cueillette se fait à des périodes diverses. Après la cueillette des fleurs qui se fait à la main, l'on procède à la récupération des stigmates de la fleur (ou pistils généralement rouge clair), qui sont ensuite séchées sur des feuilles de papier, en vue de l'obtention du célebrissime pistil de safran séché, considéré comme la plus chère épice au monde, eu égard à ses vertus thérapeutiques et alimentaires avérées. Et pour cause le coût d'un kg de safran ainsi obtenu varie entre six à huit millions de DA. Concernant la certification de la qualité de son produit, M. Khelili a déploré l'absence d'un laboratoire de certification nationale, qui de ce fait contraint les producteurs de safran en Algérie, en dépit de leur petit nombre, à envoyer des échantillons de leur produit vers des laboratoires de certification étrangers, en vue de l'obtention de la "certification ISO 3632". Il s'est, en outre, félicité de la "certification de qualité obtenue par le safran de Djelfa, dont la culture est parfaitement adaptée à cette région, située à 1.100 m au dessus de la mer". "Nous nous attendons à ce résultat positif, qui augure de beaucoup de bien pour cette culture", a-t-il observé.

Coûtant entre 30 000 et 40 000 DA le kilo de pistils séchés, cette épice est très demandée par les consommateurs européens et du pays du golf notamment, qui vend sa récolte à des intermédiaires qui se chargent ensuite de son exportation.

Des efforts en vue de la généralisation des expériences réussies

"La DSA de Djelfa fonde beaucoup d'espoir sur la plate forme d'orientation et de soutien consultatif en vue d'encourager l'investissement dans nombre de filières agricoles à rentabilité économique », a indiqué, l'ingénieur agricole Said Essaid, chef du bureau d'orientation à la DSA. Le responsable a particulièrement mis en avant la contribution des journées de formation, organisées précédemment par sa direction, dans la "réussite" du projet de M. Khelili, dont l'expérience concluante, a-t-il dit, "est susceptible de promouvoir la wilaya de Djelfa, en un pôle agricole dans ce type de cultures, à l'avenir", a-t-il estimé. Encore plus, M. Essaid a souligné l'accompagnement assuré (par la DSA), à ces projets pilotes, à travers un suivi technique de ce type de culture à haute rentabilité économique. Il a signalé la "sélection, à ce titre, de la wilaya de Djelfa par la tutelle, pour la mise en œuvre de la plate forme d'orientation et de soutien consultatif, visant la promotion de nombreuses filières agricoles, qui vont promouvoir la wilaya en un pôle agricole par excellence", selon les objectifs fixés pour ce programme, a-t-il informé. Après avoir admis que "ce succès est surtout le fruit de l'esprit d'initiative et de la grande détermination animant Abderrahmane Banouh Khelili, qui a été aidé en cela par les conditions propices et le climat adapté de la région", le chef du bureau d'orientation à la DSA, a fait part d'efforts consentis en vue de la généralisation de ce type d'expériences à la totalité des communes de Djelfa.

k.a

Un jus de pastèque pour éliminer les gaz et désenflammer le ventre

Il existe plusieurs formules naturelles qui soulagent rapidement la distension abdominale. Même quand les ballonnements sont dus aux troubles de l'estomac. C'est le cas de ce délicieux jus de pastèque et concombre, dont les propriétés favorisent l'élimination des déchets et des gaz.

Grâce à sa haute teneur en eau et en nutriments essentiels, ainsi que son faible taux de calories, cette boisson est idéale pour compléter tout type de régime. Ses propriétés digestives favorisent l'expulsion des gaz et des déchets, tout en soutenant l'absorption des nutriments et en diminuant les sensations de ballonnements. Dans cette recette, la pastèque se combine à d'autres ingrédients sains tels que le concombre, le céleri, et le citron, parfaits pour agir comme des stimulants du système gastro-intestinal.

Les bienfaits de la pastèque

Ce délicieux fruit se compose de 92% d'eau, et il contient des antioxydants, des fibres et d'autres nutriments importants qui améliorent la santé du corps. La pastèque (delaâ) fait partie des meilleurs diurétiques naturels, car elle agit efficacement contre la rétention d'eau et l'inflammation. Elle a aussi des qualités purifiantes qui impulsent l'élimination des déchets du corps pour optimiser la fonction du foie et d'autres organes purifiants comme les reins et le côlon. Grâce à son apport significatif en fibres, ce fruit régule le mouvement intesti-



nal, stimule le cœur et encourage la perte de poids.

Les bienfaits du céleri

Le céleri (krafès) est l'un des légumes diurétiques les plus bénéfiques pour tout ce qui a un lien avec le système digestif. Il est idéal pour lutter contre les gaz, soulager la douleur et éviter les troubles comme la constipation et la rétention d'eau.

Les bienfaits du concombre

Grâce à ses propriétés similaires à celles de la pastèque, le concombre est un légume

faible en calories et en graisses. Il est également idéal pour lutter contre l'inflammation et les problèmes d'estomac. Sa consommation soulage les ballonnements et favorise l'élimination de gaz. Et évite d'autres symptômes comme la douleur et la sensation de lourdeur. Le concombre est également excellent pour la santé de la peau et pour réduire les dommages oxydants causés par les radicaux libres.

Comment préparer ce jus de pastèque pour désenflammer le ventre ?

Cette boisson est très simple à préparer et elle est idéale pour les moments d'inflammation de l'estomac. On peut la prendre comme un remède, mais il est également bénéfique d'en consommer au quotidien de manière préventive. Ce jus est très rafraîchissant et représente une excellente alternative aux boissons commerciales qui empirent les problèmes de ballonnements.

Ingrédients :

- ½ pastèque.
- 1 branche de céleri.
- Un concombre.
- 1 citron.
- 1 litre et demi d'eau.

Préparation :

- Retirez les pépins de la pastèque puis coupez-la en plusieurs morceaux.
- Épluchez et découpez le concombre, puis lavez la branche de céleri.
- Lavez et coupez le citron en plusieurs rondelles. Mettez la pastèque, le concombre et le céleri dans le robot, puis mixez avec un peu d'eau.
- Sans filtrer, versez le tout dans un pichet et ajoutez les rondelles de citron ainsi que le reste d'eau.
- Laissez reposer dans le réfrigérateur, puis servez.
- Vous pouvez aussi y ajouter quelques glaçons pour que ce jus soit encore plus frais.

Un réveil (très) matinal préserverait la santé mentale

Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. Ce dicton s'appliquerait aussi pour la santé mentale. Se réveiller une heure plus tôt pourrait réduire de 23 % le risque de dépression, selon une étude menée par l'Université du Colorado à Boulder et du Broad Institute et publiée sur le site JAMA Psychiatry.

Le sommeil et l'humeur auraient un fort lien. Déjà en 2018, une étude du docteur Vetter montrait que les « lève-tôt » étaient jusqu'à 27 % moins susceptibles de développer une dépression dans les quatre ans. Pour cette nouvelle étude, les chercheurs se sont basés sur les résultats de 840.000 personnes.

Être ou ne pas être du matin... une question de gènes

Existerait-il naturellement des personnes prédisposées à se lever tôt et d'autres à se lever tard ? Oui, répondent les chercheurs. Notre aptitude à se réveiller tôt (ou tard) dépendrait en partie de nos gènes. Pour cette nouvelle étude, les scientifiques se sont donc penchés sur l'évaluation des



données génétiques de 840.000 personnes. Parmi elles, 85.000 ont porté des trackers de sommeil pendant 7 jours et 250.000 avaient rempli des questionnaires sur leurs préférences en matière de sommeil. En moyenne, le coucher des personnes évaluées se situe à 23 h, le réveil à 6 h, et le milieu du sommeil à 3 h du matin. Les chercheurs ont alors mis en relation

ces premiers résultats avec un autre échantillon comprenant des informations génétiques, des dossiers médicaux, des enquêtes sur les diagnostics de troubles dépressifs majeurs, le tout de manière anonyme. Ils sont ainsi parvenus à la conclusion que les gens prédisposés génétiquement à être des « lève-tôt » présentaient moins de risque de dépression.

Écouteurs et casques audio : Comment protéger ses oreilles ?

Écouter de la musique avec un volume trop élevé peut causer des dommages irréversibles sur l'audition. Voici quelques astuces pour profiter de vos morceaux sans danger.

Selon l'Organisation mondiale pour la santé (OMS), environ 50 % des jeunes de 12 à 35 ans, soit 1,1 milliard de personnes, risquent une déficience auditive irréversible en raison d'une exposition prolongée et excessive à des sons forts.

Comment ne pas fatiguer ses oreilles ?

Quelques conseils à suivre pour en prendre soin :

Limiter le volume sonore. Les baladeurs musicaux vendus en France doivent respecter un niveau maximal de puissance

sonore de 100 dB quand l'appareil est utilisé avec les écouteurs fournis. Le seuil de danger étant fixé à 85 dB, il faut donc éviter d'écouter la musique à pleine puissance.

Limiter la durée d'écoute et veiller à ne pas dépasser 7 heures par jour, avec des pauses régulières d'au moins 10 minutes toutes les heures.

Privilégier un casque audio, il isole mieux des bruits extérieurs, on aura donc tendance à le régler moins fort.

Acheter un casque de bonne qualité. Avec les modèles bas de gamme, les sons aigus sont souvent exacerbés, ce qui est traumatisant pour les oreilles.

Ajuster les réglages audio sur son téléphone. Modifier le type d'ambiance permet parfois de diminuer la puissance sonore.

Pensez également à activer l'égaliseur pour ne pas subitement passer à une musique trop forte.

Quelques erreurs à éviter :

Utiliser les écouteurs fournis avec l'appareil. Les casques avec un très bon rendement acoustique peuvent facilement dépasser la puissance maximale autorisée de 100 dB.

Éviter les écouteurs intra-auriculaires où la pression acoustique est délivrée au plus près du tympan.

Ne pas s'endormir avec son casque sur les oreilles. Même avec un volume bas, écouter de la musique pendant 7 à 8 heures d'affilée n'est pas bon pour les oreilles. les oreilles doivent se reposer au moins 7 heures après une forte exposition sonore.

Régime et hypertension artérielle

Si vous êtes hypertendu, vous devez suivre quelques règles dites « hygiéno-diététiques » dont les grandes lignes sont :

- régime sans sel
- perte de poids
- activité physique

Le sel

L'hypertendu doit se limiter à 6 g par jour. Pour atteindre ce but, il ne faut pas saler à la cuisson et ne pas resaler à table. Attention, toutes les conserves sont riches en sel !

La perte de poids

L'excès de poids augmente la pression artérielle et les facteurs de risque cardio vasculaire. C'est surtout la graisse abdominale que vous devez perdre en limitant le plus possible les graisses telles que le beurre, les huiles, la margarine, la crème fraîche, les fromages, les fritures, les viandes grasses... On privilégiera par contre les légumes verts, les viandes maigres et le poisson.

L'activité physique

Outre la perte de calories et ses vertus relaxantes, elle contribue à faire baisser l'hypertension, si on choisit des activités d'endurance tels la marche, le jogging, la natation, le vélo, etc. On évitera les sports de vitesse ou à début d'effort brusque et arrêt rapide tels la course rapide, le foot, la basket, etc. De plus, cette activité se fera de façon progressive si on a plus d'entraînement et au moins 30 à 45 minutes trois fois par semaine. Evidemment, si votre médecin vous a prescrit un traitement contre l'hypertension, prenez-le régulièrement !

Comment gérer la baisse d'activité?

Dans la période, où l'organisation des entreprises est remise en question par la grève des transports qui conduit les salariés à ne pas pouvoir arriver à l'heure dans l'entreprise, les marchandises ne pas être livrées à temps, Il est évident que de nombreuses entreprises se retrouvent faire face à de nombreuses difficultés. Les entreprises peuvent traverser de nombreuses crises au cours de leur existence, mais le moment qui s'avère difficile pour celle-ci, c'est la baisse d'activité. Dans ces conditions, elle n'est plus en capacité de maintenir les contrats de travail en leur état originel et souvent ne peut plus proposer du travail à ses salariés à tel point qu'il est nécessaire qu'elle ferme temporairement son établissement, son entrepôt, son usine ou qu'elle diminue les heures de travail de tout le monde en dessous de la durée légale. Les principales raisons qui provoquent la baisse d'activité sont souvent la conjoncture économique, les difficultés d'approvisionnement, les intempéries ou sinistres qui surviennent dans le cas de circonstances météorologiques importantes ou la transformation de l'entreprise. Voici quelques pistes et ajustes à effectuer pour gérer au mieux cette période difficile.

Mettre en place le chômage partiel ou l'annualisation du temps de travail

Plusieurs dispositifs permettent aux entreprises de faire face à leur baisse d'activité notamment avec les démarches de chômage partiel et l'annualisation du temps de travail. La première démarche également pré-nommée activité partielle permet d'aider les entreprises dans plusieurs cas comme

une restructuration, une réduction des commandes ou un problème d'approvisionnement. Son recours peut s'effectuer lors d'une diminution de la durée hebdomadaire du travail ou à l'occasion d'une fermeture temporaire de toute ou d'une partie de l'entreprise. La société recevra alors une indemnisation partielle de l'État pour préserver la rémunération de ses collaborateurs. Pour la percevoir, il doit montrer un effectif annuel de 1 000 heures par an et par salarié quelle que soit la branche professionnelle et de 100 heures par an et par salarié si l'activité partielle est due à des travaux de modernisation des installations et des bâtiments de l'entreprise. La deuxième démarche donne la possibilité au chef d'entreprise notamment responsable d'un établissement saisonnier, d'annualiser le temps de travail de ses salariés, autrement dit éparpiller les heures de travail sur plusieurs mois, maximum un an et sur des périodes où l'activité est la plus intense. Avec ce procédé, l'entreprise évitera d'utiliser à un grand renfort l'intérim et de recourir au chômage partiel. Pour que l'annualisation soit mise en place, le dirigeant doit se concerter avec les représentants du personnel et signer un accord collectif.

Demander des aides financières

Ils existent un certain nombre d'aides financières pour faire face à une baisse d'activité. Le crédit de campagne est notamment utile pour financer les besoins de trésorerie des entreprises à activité saisonnière comme des commerces en station balnéaire ou de sports d'hiver, des firmes de la construction, celles qui sont le plus menacé par un ralentissement ou une baisse

d'activité et peuvent avoir des pics et des périodes mortes au niveau des ventes. La banque les autorise à ce que leur compte en banque soit débiteur dans la limite d'un plafond et d'une durée, moyennant une rémunération. Avec cela, les entreprises peuvent financer des montants importants sans attendre leurs premières ventes tout en réglant les frais principalement sur les sommes réellement utilisées et en remboursant avec les encaissements. Toutes les entreprises peuvent néanmoins avoir recours à un autre procédé, celui du financement participatif, avec le système de crowdlending. C'est une sorte de prêt permettant un accès à un emprunt flexible sans garantie, ni assurance pour les entreprises. Elles doivent justifier cependant d'un historique et d'un prévisionnel positif, c'est-à-dire d'une santé excellente financière et d'une capacité d'endettement. Plusieurs plateformes existent. Des bénéfices restent à verser aux prêteurs mais la solution communautaire paraît souvent plus humaine et personnalisée. Reste que ce système dispose de quelques inconvénients. Contrairement à un crédit classique, le montant du prêt crowdlending peut parvenir assez tard, voir ne jamais être envoyé s'il n'y pas en quantité suffisante des investisseurs. Il comporte également plusieurs risques qu'il est difficile d'évaluer tout de suite, vu que le prêt n'est pas soumis par la loi sur le crédit à la consommation.

Prêter les salariés à une autre entreprise

Pour atténuer des difficultés de recrutement dans certains secteurs en tension ou pour éviter à tout prix le chômage partiel en cas de baisse d'activité, toute entreprise peut

user d'un procédé, celui du prêt de main-d'œuvre, strictement encadré par la loi. Le dirigeant met alors ses salariés à la disposition d'une autre société utilisatrice pendant une durée déterminée, pour être précis. Le prêt de main-d'œuvre doit obligatoirement être à but non-lucratif pour l'entreprise qui souhaite utiliser cette méthode. Celle-ci facture, pendant la mise à disposition, uniquement les salaires versés aux salariés, les charges sociales qui y sont liées et les frais professionnels remboursés au salarié. Reste que le prêt de main d'œuvre se fait toujours sur la base du volontariat : ce sont les collaborateurs qui décident ou non et qui expriment leur accord explicite sans crainte d'être sanctionné, licencié ou faire l'objet d'une mesure discriminatoire. À l'issue de la période de prêt, ils peuvent retrouver leur travail initial, sans que leur niveau de carrière et leur rémunération soient menacés. Une convention doit être signée avec l'entreprise prêteuse, la société utilisatrice et les salariés en mettant bien en évidence la durée du prêt, le mode de fixation des salaires ainsi que le mode de détermination. En période de grandes difficultés d'une entreprise, ce dispositif s'avère utile permettant pour l'entreprise initiale de conserver les compétences de ses salariés et à la firme utilisatrice, d'une main d'œuvre compétente et opérationnelle. Quant aux salariés, cela devient une expérience professionnelle qui leur permet d'acquérir et de maintenir leurs compétences tout en s'adaptant à de nouvelles formes de travail. Cette pratique peut néanmoins être risquée si elle n'est pas bien fixée entraînant un délit de prêt de main d'œuvre illicite et un délit de marchandage.

L'Algérie appelle à la nomination d'un nouvel émissaire pour le Sahara Occidental



L'ambassadeur d'Algérie aux Nations unies, Sofiane Mimouni a appelé lundi à la nomination rapide d'un nouvel envoyé personnel du SG de l'ONU pour le Sahara occidental, déplorant la "procrastination unilatérale" et les "obstacles dressés sciemment" face à l'organisation du référendum d'autodétermination dans les territoires occupés. "La reprise des pourparlers directs et substantiels entre le Royaume du Maroc et le Front Polisario est la voie évidente pour parvenir à une solution juste et durable. Dans cet esprit, nous exhortons le Secrétaire général à nommer rapidement un nouvel envoyé personnel dans l'espoir qu'il contribuera à relancer le dialogue entre les deux parties", a indiqué M. Mimouni qui s'exprimait à l'occasion de la session annuelle du Comité spéciale de la décolonisation, dit Comité des 24. Il a déploré, lors de son intervention aux travaux du comité, l'incapacité de la Mission des Nations unies pour l'organisation

d'un référendum au Sahara occidental (Minurso) à remplir sa mission, notant au passage que de nombreuses opportunités avaient été manquées pour parvenir à une solution juste à la question sahraouie.

"La question du Sahara occidental a toujours été et reste une question de décolonisation", a assuré le diplomate algérien rappelant que "l'avis consultatif historique de 1975 de la Cour internationale de justice" a considéré que le Maroc n'avait aucune autorité sur le Sahara occidental.

De plus, "toutes les résolutions de l'Assemblée générale des Nations unies et du Conseil de sécurité ont réaffirmé la nécessité du libre exercice du droit à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental", a-t-il également signalé.

Trop d'initiatives entravées et d'occasions manquées

"Aucun fait accompli, ni aucune tentative de modifier la composition démographique de la population du Sahara occidental, et certainement aucune déclaration ou action unilatérale ne peut réécrire ces faits ou avoir un effet juridique sur un principe de Jus Cogens" (Droit contraignant), a ajouté Sofiane Mimouni.

Il a estimé, en outre, qu'il y a eu "trop d'initiatives entravées et d'occasions manquées pour obtenir une solution juste et définitive à la question du Sahara occidental".

Il citera, à titre d'exemple, "le plan de règlement ONU-OUA en 1991, les négociations de Houston en 1997, le plan de paix Baker en 2003, puis la lueur d'espoir de Horst K?hler qui s'est vite éteinte".

D'autre part, "l'Union africaine a contribué aux efforts de paix. Le récent Sommet du Conseil de paix et de sécurité tenu en mars 2021 est un exemple clair de cet engagement",

CÔTE D'IVOIRE

L'ex-Président Laurent Gbagbo sera accueilli au pavillon présidentiel à l'aéroport

L'ex-Président ivoirien Laurent Gbagbo, qui doit revenir jeudi dans son pays après dix ans d'absence, sera accueilli au pavillon présidentiel à l'aéroport d'Abidjan, a annoncé son parti, le Front populaire ivoirien (FPI). «Le Président Alassane Ouattara a décidé de donner le pavillon présidentiel pour accueillir Laurent Gbagbo», a déclaré le secrétaire général du FPI Assoua Adou lors d'une conférence de presse. Il a salué «un message fort» et remercié «solennellement» Alassane Ouattara «pour ce

geste» en faveur de la réconciliation nationale.

«Le Président a fait savoir que le pavillon présidentiel était ouvert à Laurent Gbagbo», a confirmé le porte-parole du gouvernement et ministre de la Communication Amadou Coulibaly. Il n'a pas été précisé si des représentants des autorités seraient présents.

Laurent Gbagbo sera de retour dans son pays par «un vol régulier» en provenance de Bruxelles qui doit atterrir à 15h45 (locales et GMT) à l'aéroport international

d'Abidjan, a rappelé Assoua Adou.

Le Président Ouattara a autorisé son ancien rival à rentrer en Côte d'Ivoire après son acquittement par la Cour pénale internationale de La Haye, fin mars. Laurent Gbagbo était accusé de crimes contre l'humanité.

Il avait été arrêté en avril 2011 après avoir contesté la victoire d'Alassane Ouattara à la présidentielle de 2010. Son refus d'admettre sa défaite avait provoqué une grave crise post-électorale

Ban Ki-moon persiste et signe que le Sahara occidental est un territoire occupé

Dans un ouvrage récemment publié, l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, s'est remémoré le différend avec le Maroc en rapport avec sa déclaration sur le statut du Sahara occidental occupé lors de sa visite dans la région en mars 2016, affirmant que le terme occupation n'est que la vérité. L'ancien SG de l'ONU, M. Ban Ki-moon a assuré, dans ce livre publié par "Columbia University Press" sous le titre: "Resolved: Uniting Nations in a Divided World", que "les responsables marocains ne se sont pas totalement remis du choc de la franchise" dont il avait fait preuve lorsqu'il s'était exprimé sur la question sahraouie à l'occasion de cette visite dans la région.

L'auteur souligne que, depuis le début, le Maroc avait refusé l'idée que le SG

conduise la visite au Sahara occidental et de rencontrer la mission de la MINURSO pour remercier personnellement les casques bleus pour leurs efforts, et essayer de relancer le processus de règlement du conflit entre les deux parties.

Il évoque aussi comment le Maroc avait tenté de lui forcer la main pour qu'il soit reçu par le roi dans ces régions, ce qu'il (Ban Ki-moon) avait refusé, en conséquence de quoi, il n'a jamais obtenu de date appropriée pour cette visite.

Vers la fin de son second mandat, M. Ban Ki-moon s'était tout de même rendu dans la région. Une de ses priorités était alors de visiter les camps de réfugiés sahraouis. Ce dernier, explique en détail sa visite à Smara, et comment quelque 20.000 personnes debout au bord de la route se sont alignées autour de son convoi pour lui

faire part de leur colère, leur indignation refoulée sur les conditions qui les ont forcés à vivre dans des camps, ainsi que leur déception par les Nations Unies qui n'ont pas réussi à mettre fin à leur lutte contre le Maroc.

Ban Ki-moon dit qu'il était "surpris" et "embarrassé" de voir autant de jeunes en colère portant des banderoles telles que "stop à quarante ans d'occupation" et "les Nations Unies sont malhonnêtes".

Le diplomate sud-coréen rappelle en outre que lors d'une conférence à l'issue de son déplacement, il avait souligné qu'il était bien conscient de l'impact de l'expression occupation pour les Marocains, mais qu'il a été très affecté par ce qu'il a vécu cet après-midi-là et qu'il était si plein d'émotions qu'il a parlé sans censure.

SOMALIE

Le Kenya va rouvrir son ambassade à Mogadiscio

Le Kenya va rouvrir son ambassade en Somalie «dès que possible», ont annoncé lundi les autorités de Nairobi, répondant favorablement à une proposition de leur voisin en vue d'une normalisation des relations diplomatiques entre les deux pays.

Le ministre somalien des Affaires étrangères avait adressé ce week-end un courrier à son homologue kényan l'invitant à rouvrir la représentation diplomatique kényane à Mogadiscio, fermée depuis décembre après la rupture, par la Somalie, des relations diplomatiques entre les deux États.

Suivant cette décision unilatérale, qui intervenait «en réponse aux violations politiques récurrentes et éhontées du Kenya contre (sa) souveraineté», l'ambassadeur kényan à Mogadiscio avait été expulsé et l'ambassadeur somalien à Nairobi rappelé.

Dans une lettre publiée lundi sur son compte Twitter, le ministère kényan des Affaires étrangères annonce «que le gouvernement de la République du Kenya prend acte et accueille favorablement l'invitation du gouvernement fédéral de Somalie à restaurer les relations diplomatiques entre la Somalie et le Kenya».

Le gouvernement kényan «procédera à la réouverture de son ambassade à Mogadiscio dès que possible» et «invite l'ambassadeur de la République fédérale de Somalie à revenir à Nairobi et reprendre ses fonctions», ajoute-t-il. Le gouvernement somalien avait annoncé le 6 mai la reprise des relations diplomatiques avec le Kenya. Les autorités de Nairobi avaient alors simplement indiqué «prendre note» de cette initiative et «attendre avec intérêt la poursuite de la normalisation des relations par les autorités somaliennes». Les deux voisins d'Afrique de l'Est, qui partagent 700 kilomètres de frontière commune et sont en théorie alliés dans la lutte contre les terroristes du groupe «shebab», nourrissent des relations tumultueuses.

MALI

La feuille de route du nouveau gouvernement

Le nouveau Premier ministre de transition malien a réuni son gouvernement pour la première fois dimanche en lui assignant une feuille de route très chargée à remplir dans un temps compté, avant des élections censées ramener les civils au pouvoir en février 2022. Choguel Kokalla Maïga, à la tête d'un gouvernement dominé par les colonels auteurs de deux putschs en neuf mois, a reconnu la gravité d'une «période des plus critiques de notre histoire contemporaine». «Nous sommes engagés dans une véritable course contre la montre. Les Maliens nous observent et comptent sur la réussite de cette transition qui, pour beaucoup d'entre eux, semble être celle de la dernière chance pour sauver la Nation», a-t-il dit à l'ouverture de ce Conseil des ministres. M. Maïga, nommé à son poste par le colonel Assimi Goïta, homme fort du Mali depuis août 2020 et désormais président de transition, a fixé pour priorités à son gouvernement «l'amélioration de la sécurité, les réformes politiques et institutionnelles, l'organisation d'élections crédibles» ou encore la prise en compte des demandes sociales. Il prend ses fonctions alors que le pays fait face depuis des années à des violences terroristes et des violences de toutes sortes. La crise sécuritaire va de pair avec de graves crises politique et sociale.

Les étapes d'une stratégie de communication réussie



Tous les plans de communication, si bien préparés en 2019, ont été remis en question avec la crise sanitaire et ses corollaires les confinements. Aujourd'hui à la veille de 2021, il est indispensable de construire un plan de communication qui anticipe les différents scénarios qui se profilent et de permettre à l'entreprise de rebondir.

A l'heure du tout numérique, nul ne remet aujourd'hui en question la nécessité, pour une entreprise de communiquer. Communiquer pour faire connaître et vendre ses produits et services, développer son image, accroître son activité ou encore, créer et développer ses relations avec ses clients, fournisseurs, prestataires ou partenaires. Cependant, face aux contraintes de temps et de budget, le premier réflexe du chef d'entreprise est souvent de penser aux moyens et outils de communication à mettre en œuvre, avant de définir sa stratégie de communication.

Or, une stratégie bien pensée permet de positionner sa communication au plus juste des besoins et attentes de ses potentiels clients, de véhiculer une image et un message qu'ils comprennent et qui les touchent. Mais aussi de faire les bons choix en termes d'outils et supports de communication afin d'éviter les dépenses superflues.

Les questions essentielles à se poser

Plusieurs questions devront ainsi nécessairement intervenir en amont de chaque campagne de communication :

Quels sont les objectifs de communication ?

Quelle est la cible ?

Quel est le message ?

Quel est le positionnement de l'entreprise par rapport à ses concurrents ?

De quelle image bénéficie-t-elle ?

Toutes ces questions et, bien entendu, leurs réponses, permettent de définir un cadre précis à chaque campagne de communication envisagée.

Définir une stratégie de communication permet, également, de structurer et coordonner les différentes actions ou supports qui seront mis en œuvre et d'avoir, en amont, une vision globale de l'ensemble des actions déployées sur l'année (presse, publicité, site internet, e-marketing, événe-

mentiel etc...) afin d'en maîtriser la périodicité, le budget et la réalisation.

Vous l'aurez compris, une communication réussie passe, avant tout, par une stratégie de communication bien définie.

Quelles sont alors les différentes étapes à respecter ?

1. Définir vos objectifs de communication

La première étape va consister à définir vos objectifs de communication.

S'agit-il de vous faire connaître ?

De prospecter ?

De séduire de nouveaux collaborateurs ?

De fidéliser vos clients ?

Plusieurs campagnes ou supports de communication pourront être nécessaires pour répondre à ces différents objectifs. Car se concentrer sur une seule problématique est bien souvent la règle d'une communication efficace. Cependant, une campagne bien faite pourra, a contrario, répondre à différents enjeux.

2. Identifier vos cibles

La communication est avant tout la transmission d'un message d'un émetteur (votre entreprise) vers un ou plusieurs récepteurs (vos clients, prospects, partenaires ou prescripteurs).

Communiquer consiste donc, pour vous, à identifier clairement vos cibles de communication. Afin de déployer des moyens de communication adaptés précisément à leurs attentes. Et de ne s'adresser qu'aux personnes potentiellement intéressées par votre marque, vos produits et services.

La cible d'une entreprise peut être multiple : ses clients, ses partenaires, ses fournisseurs...

Posez-vous bien la question.

Qui souhaitez-vous sensibiliser ? Vos clients ? Vos prescripteurs ? Vos partenaires ?

C'est en visant juste que l'on optimise son budget et que l'on peut définir des actions adaptées.

Mais définir sa cible n'est pas suffisant. Il faut également bien la connaître : connaître son profil sociologique (âge, sexe, profession, catégorie socio-professionnelle,

secteur géographique), connaître ses besoins et habitudes (comportements, valeurs, aspirations, type de consommation, médias privilégiés)

3. Vous positionner dans votre environnement

Quel est votre environnement ?

Quels sont vos concurrents et comment communiquent-ils ?

Depuis combien de temps votre entreprise existe-t-elle ?

Quelle est son image ?

Comment souhaitez-vous positionner votre entreprise dans son environnement ?

Souhaitez-vous renforcer ou corriger l'image de votre entreprise ?

Quels sont vos avantages concurrentiels ?

Vos points forts ?

Vos points faibles ?

Autant de questions à se poser afin de bien définir le cadre de votre communication.

4. Utiliser la méthode SWOT pour mener à bien votre réflexion

Une méthode simple et efficace consiste à appliquer la méthode SWOT (AFOM en français : atouts, faiblesses, opportunités, menaces). Elle permet de faire apparaître à chaque niveau, les forces et faiblesses, opportunités et menaces et fait ainsi émerger les variables décisives sur lesquelles il sera le plus pertinent et le plus efficace d'agir.

5. Formuler votre message

Quel message souhaitez-vous transmettre ? Que souhaitez-vous dire et affirmer auprès de vos différentes cibles ?

Sur quel ton aimeriez-vous faire passer votre message ?

Dans ce cadre, une règle à retenir : un message clair véhiculant une seule idée forte sera le plus percutant.

6. Analyser les moyens humains et financiers de votre entreprise

Il est évidemment très important de ne pas oublier d'analyser quelles sont les possibilités de votre entreprise en termes de ressources humaines et de moyens financiers à mobiliser dans le cadre de votre stratégie de communication.

Avez-vous prévu un budget pour la réalisation de votre campagne de communication

?

Avez-vous une ou plusieurs personnes ressources mobilisables, en interne, pour coordonner votre communication et suivre le bon déroulé des actions ?

Avez-vous les moyens de déléguer votre campagne de communication à un prestataire externe ?

Autant de questions essentielles qui rentreront en ligne de compte au moment de définir les outils et actions à réaliser.

7. Définir les moyens de communication adaptés

Une fois que vous aurez défini vos objectifs, votre cible, le contexte dans lequel vous évoluez, votre message et les axes de communication à développer, ainsi que les moyens dont vous disposez, vous pourrez penser aux outils les plus adaptés à votre stratégie de communication : des supports e-marketing plutôt que de l'affichage, un site internet plutôt qu'une plaquette institutionnelle etc...

8. Établir un plan de communication dans cette période de crise

Dernière étape, le plan de communication liste et planifie les actions préconisées par la stratégie de communication. Prenant la forme d'un planning, il vous permettra de répertorier les actions à réaliser, leur périodicité, le timing et la durée de réalisation de chaque action, les personnes ressources à mobiliser au sein de votre entreprise et/ou à l'extérieur (agence de communication, prestataire freelance, imprimeur...), le budget associé à chaque action.

Le plan de communication vous permettra ainsi, d'avoir une vue claire sur les différents outils. Les différentes étapes à mettre en place, le planning à respecter pour la mise en œuvre de votre stratégie de communication, mais aussi, le temps à y consacrer et les moyens humains et financiers à y associer.

N'oubliez pas, en dernier lieu, d'évaluer l'efficacité de votre communication et d'être attentif aux retours provenant de vos commerciaux, clients, fournisseurs, mais aussi des médias sociaux, blogs ou forums. Ces retours vous permettront, en effet, d'ajuster votre stratégie et vos messages lors de vos prochaines campagnes de communication.

Mots codés

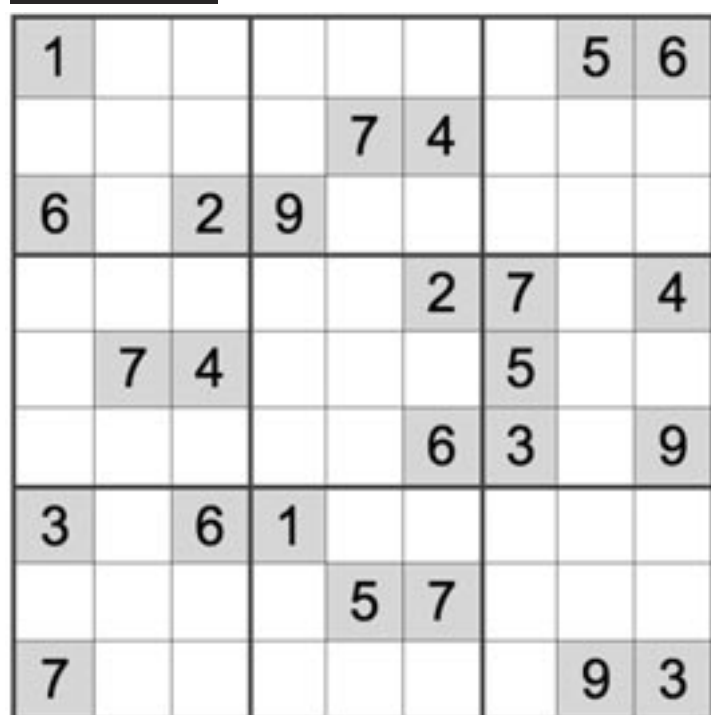


Mots mélangés

ABBATIAL
ACCROCHE ACTE
AILE ATTIRAIL
AUTOBUS BIPLACE
BLAFARD
BOUQUETIN BOURDE
CANAPE CHANDELLE
CHARGER CILLER
DEVANTURE DORE
EXCEDER GAULE
GNOCCHI INSALUBRE
INTEGRALE LETTRE
MOUTON NUIT PAIE
PISSENLIT POUR
QUETSCHÉ RIGAUDON
SOLDAT SOLENNEL
TOURNANT

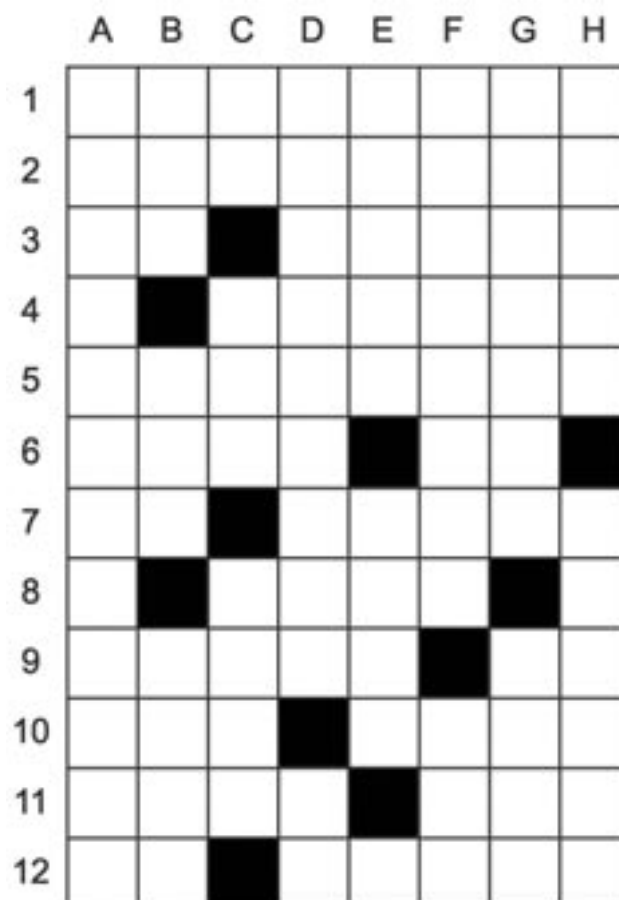


Sudoku



Solution sudoku

Mots croisés



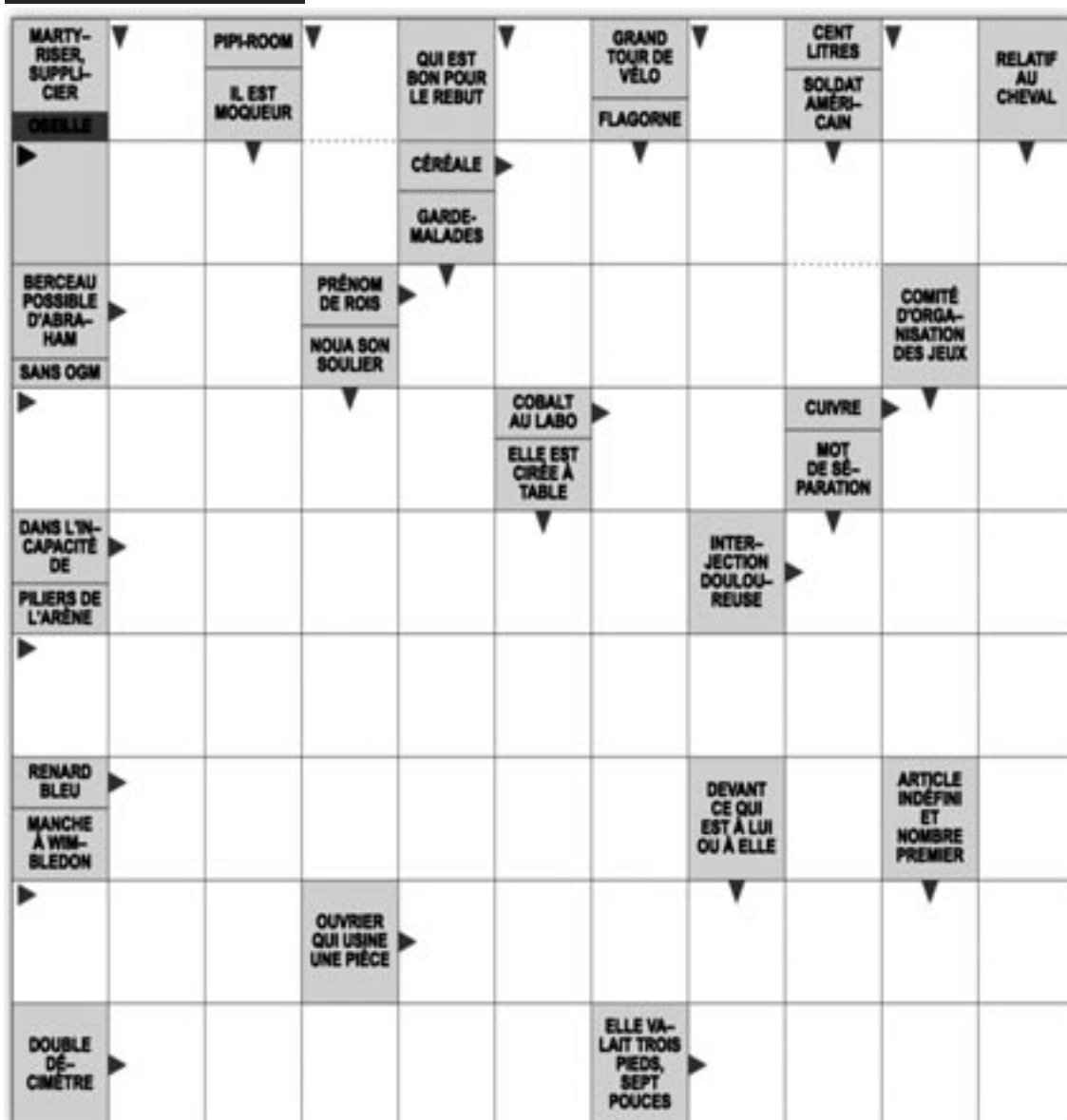
HORIZONTALMENT :

1. Plumes du peintre. 2. La moitié d'un entier plus un tiers. 3. Coin de Charente. Faire un nid. 4. Boit à petits coups. 5. Objets de farces. 6. Prénom d'enfant. D'abord veau, puis étalon. 7. Ils suivent le cours. Ne pas marquer de but.

VERTICALEMENT:

A. D'une manière irréprochable. B. Il nage dans un bocal. On y donne des spectacles. Elle nous veut du bien. C. Qui laisse tout voir. Des lettres pour la patronne. Dans les cordes du marin. D. Point dru. Une gorgée d'élixir... E. Passa par la filière. Compris dans l'effectif.

Mots fléchés



de l'administration

www.lemondeadm.com



LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Coronavirus

373 nouveaux cas, 261 guérisons et 9 décès ces dernières 24 heures

Trois cent soixante-treize (373) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 261 guérisons et 9 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé mardi le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué. Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 134.115 dont 373 nouveaux, enregistrés durant les dernières 24 heures, celui des décès à 3.588 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 93.355 cas, précise le communiqué. Par ailleurs, 31 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 19 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas durant les dernières 24 heures, 21 autres ont enregistré entre 1 et 9 cas et 8 wilayas ont enregistré plus de dix cas. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

LPP

Des instructions pour l'achèvement de tous les projets avant fin 2021

Trente-une (31) personnes ont trouvé la mort et 1.448 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus durant la période du 6 au 12 juin à travers le territoire national, a indiqué mardi la Protection civile, dans un bilan hebdomadaire. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya Djelfa avec 4 personnes décédées et 29 autres blessées dans 21 accidents de la circulation, précise la même source. Les unités de la Protection civile ont procédé en outre à l'extinction de 1.753 incendies urbains, industriels et autres et effectué 8.248 opérations d'assistance à des personnes en danger et diverses. Concernant les activités de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les unités de la Protection civile ont effectué durant la même période 294 opérations de sensibilisation à travers le territoire national pour rappeler aux citoyens la nécessité de respecter le confinement et les règles de la distanciation physique, ainsi que 384 opérations de désinfection générale ayant touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés et les zones d'habitation, ajoute le même bilan.

Accidents de la circulation:

31 morts et 1448 blessés en une semaine

Trente-une (31) personnes ont trouvé la mort et 1.448 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus durant la période du 6 au 12 juin à travers le territoire national, a indiqué mardi la Protection civile, dans un bilan hebdomadaire. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya Djelfa avec 4 personnes décédées et 29 autres blessées dans 21 accidents de la circulation, précise la même source. Les unités de la Protection civile ont procédé en outre à l'extinction de 1.753 incendies urbains, industriels et autres et effectué 8.248 opérations d'assistance à des personnes en danger et diverses. Concernant les activités de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les unités de la Protection civile ont effectué durant la même période 294 opérations de sensibilisation à travers le territoire national pour rappeler aux citoyens la nécessité de respecter le confinement et les règles de la distanciation physique, ainsi que 384 opérations de désinfection générale ayant touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés et les zones d'habitation, ajoute le même bilan.

Seisme

Secousse tellurique de 3,3 degrés enregistrée à Bejaia

Une secousse tellurique de 3,3 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée hier à 14h41 dans la wilaya de Bejaia, a indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 33 km nord-est cap carbon Bejaia, a précisé la même source.

Décès du moudjahid Benbrahim Brahim à l'âge de 96 ans

- Le moudjahid Benbrahim Brahimi, dit Layachi Benahmed, est décédé hier à Alger à l'âge de 96 ans, des suites d'une longue maladie, a appris l'APS auprès de ses proches.

Le défunt sera inhumé dans la soirée de mardi au cimetière familial à Dellys, dans la wilaya de Boumerdes. Issu d'une famille de nationalistes, dont le père, Ali, tombé au champ d'honneur, et le frère, Alkel, furent tous les deux membres du Parti du peuple algérien (PPA) et maquisards depuis 1945, le moudjahid Benbrahim Brahimi avait rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale au Maroc. Il intégra, d'abord, en compagnie de son frère, Larbi, le camp de Khemis et avant de se voir chargé de certaines missions sous la responsabilité du Ministère de l'Armement et des liaisons générales (MALG) au Maroc, dont entre autres le transport de personnes considérées "dangereuses", recherchées par l'ennemi ainsi que des armes provenant notamment de Madrid vers l'intérieur. Le défunt Brahimi avait déjà perdu deux frères durant les massacres du 8 mai 1945, avant d'en perdre encore un troisième, Ismet, tombé au champ d'honneur en zone III de la Wilaya IV (Ouarsenis). Son parcours de combattant de l'Armée de libération nationale (ALN) est relaté dans ses mémoires, écrites par le journaliste Lerbi Boukli, et intitulées "La



foi et ma détermination m'ont sauvé", parues aux éditions Rafar en 2019.

parues aux éditions Rafar en 2019.

COMMERCE

La nouvelle loi sur la concurrence soumise au Secrétariat général du Gouvernement

Le projet de la nouvelle loi sur la concurrence se trouve actuellement au niveau du Secrétariat général du Gouvernement (SGG), a indiqué hier le Directeur général de la régulation et de l'organisation des marchés, Sami Kollil. Invité d'une émission de la chaîne 1 de la radio nationale, Kollil a souligné qu'"en application des orientations du président de la République et du Premier ministre, la nouvelle loi sur la concurrence proposée par le ministère du Commerce est actuellement au niveau du SGG". Le ministère du Commerce propose, à travers cette loi, plusieurs mesures susceptibles de traiter, voire pallier plusieurs dysfonctionnements enregistrés sur le marché, a-t-il poursuivi. Les amendements proposés dans le cadre du projet de loi sur la concurrence concernent les marges bénéficiaires, l'encadrement des prix des produits de base, le monopole sur le marché et les règles de la concurrence loyale, en œuvrant à conférer davantage de transparence aux transactions commerciales entre professionnels. Le dit projet prévoit aussi des sanctions "rigoureuses" contre les opérateurs qui usent de leur position dominante sur le marché pour déstabiliser l'approvisionnement du marché, a-t-il précisé ajoutant que la nouvelle loi sur la concurrence figurerait en tête des projets de loi à débattre par la nouvelle composante de l'APN. Concernant les déséquilibres enregistrés au niveau du marché, Kollil a imputé l'augmentation des prix des produits commerciaux aux retombées de la crise sanitaire mondiale qui est à l'origine d'une flambée des prix des matières premières dans les bourses mondiales, outre la hausse des prix des transports, essentiellement les conteneurs.

JO de Tokyo / Karaté

Lamya Matoub officiellement qualifiée

L'akaratéka algérienne Lamya Matoub (+61 kg) prendra part aux Jeux olympiques de Tokyo (23 juillet - 8 août), en figurant parmi les trois meilleures athlètes africaines toutes catégories confondues, a annoncé hier la Fédération algérienne de la discipline (FAK). "Notre athlète Lamya Matoub (+61 kg) est officiellement qualifiée aux Jeux olympiques de Tokyo, après avoir été choisie parmi les trois meilleures athlètes africaines de la discipline, toutes catégories confondues. Félicitations pour cette qualification historique du karaté algérien", a écrit la FAK sur sa page Facebook. Lors du dernier tournoi de qualification aux JO de Tokyo, disputé de vendredi à dimanche à Paris (France), Matoub (29 ans) avait atteint les 16es de finale, avant de se faire éliminer par la Finlandaise Keintinen Titta (1-2).

SUR DÉCISION DE LA CHAMBRE D'ACCUSATION

Abdelkader Benmessaoud remis en liberté

La chambre d'accusation d'Alger a ordonné la mise en liberté de l'ancien ministre du tourisme, Abdelkader Benmessaoud, incarcéré il y a une semaine. Ces avocats avaient saisi cette instance judiciaire en raison de l'absence de preuves pouvant conduire à l'incarcération. Le concerné avait été placé sous mandat de dépôt par le juge d'instruction du pôle spécialisé du tribunal de Sidi M'hamed. Il se trouvait sous enquête dans le cadre de l'affaire de Mahieddine Tabkout, ex patron de Cima Motors. Abdelkader Benmessaoud est le premier ex ministre, poursuivi dans le cadre des dossiers de corruption traités, à bénéficier d'une mise en liberté provisoire.

PÉTROLE

Le GS Pétroliers confirme son forfait

Le GS Pétroliers, pensionnaire du championnat d'Algérie Excellence de handball (messieurs), en butte à des problèmes d'ordre financier, a confirmé son forfait pour les tournois play-offs, prévus à partir d'aujourd'hui. "Nous aurions aimé que Sonatrach (propriétaire du club, ndr) puisse nous venir en aide et régler notre problème financier, afin de pouvoir prendre part au premier tournoi des play-offs, mais malheureusement ça n'a pas été le cas. Nous sommes contraints de déclarer forfait, c'est dramatique de le dire, mais c'est la triste réalité", a indiqué le président du GSP Djaffar Belhocine. Il s'agit d'une décision inattendue que vient de prendre le GSP, considéré comme la locomotive du handball algérien et dont la composante de l'effectif représente le noyau de l'équipe nationale, estiment les observateurs. "On a espéré un revirement de situation de dernière minute, mais Sonatrach a campé sur sa décision de ne débloquer aucun centime. Devant cette situation, nous n'avons d'autre choix que de renoncer à notre participation", a-t-il ajouté.